

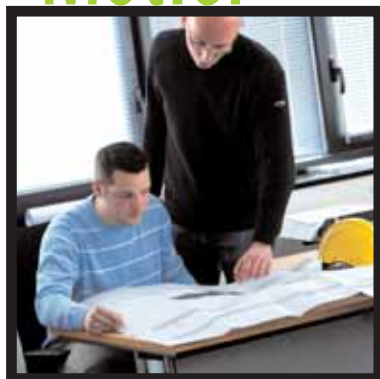
TOPO

www.jeunes-fc.com



Franche-Comté
Conseil régional

Métier



Conducteur
de travaux

Vie quotidienne



Journées jobs

Et aussi :

- Semaine de lutte contre le racisme
- Journée de l'emploi et des jobs à Besançon
- Paiobo, site entre étudiants pour trouver un logement ponctuel
- La raquette, pratique sportive ?
- Un nouveau studio d'enregistrement à Besançon
- Utopies & innovations



Ecrans, une nouvelle addiction?

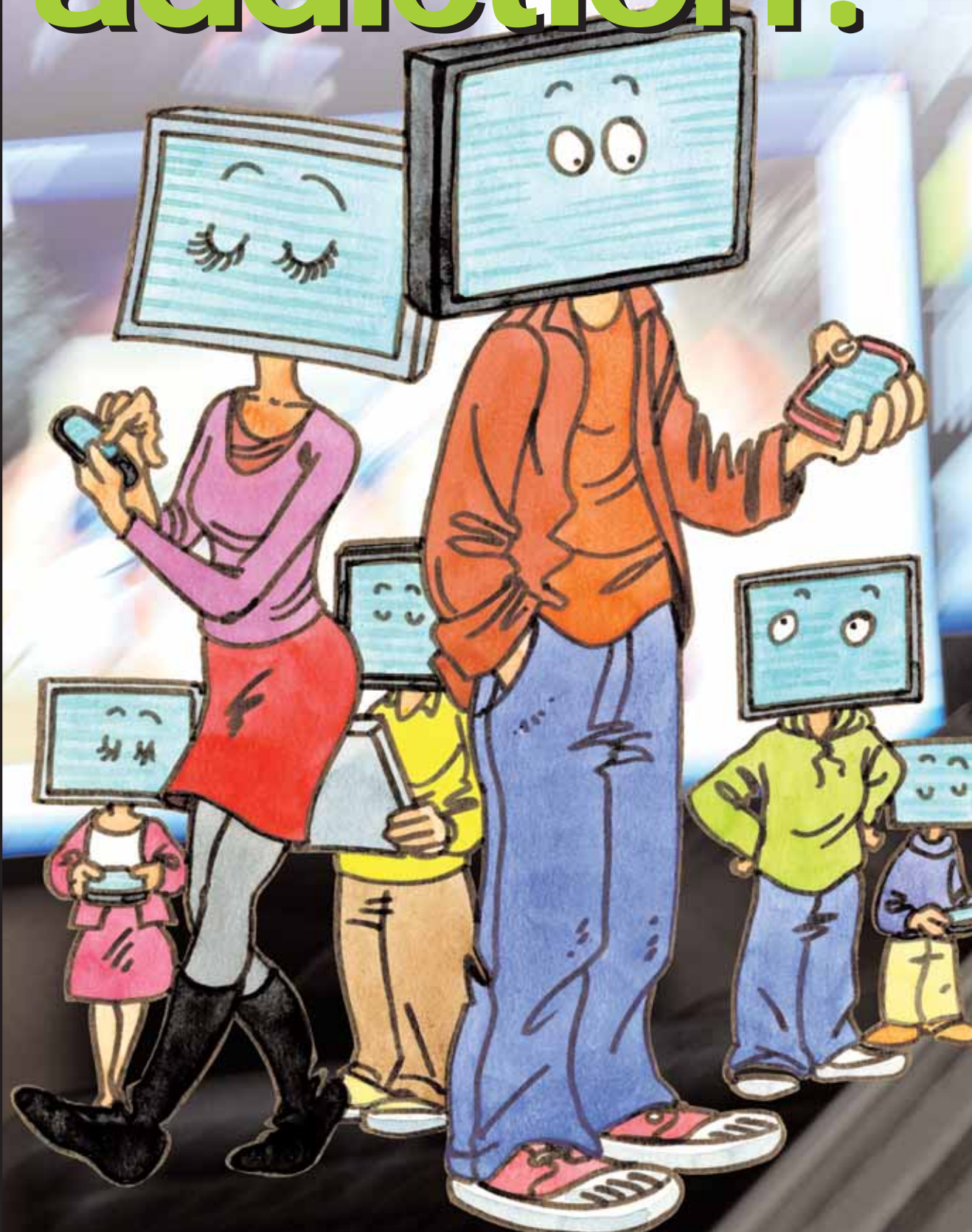


Photo Yves Petit

Abonnement 12 mois à L'Est Républicain au tarif spécial jeunes

Les moins de 30 ans peuvent recevoir L'Est Républicain quotidien pour **108 € au lieu de 295,70 €** (307 numéros). L'offre est réservée aux 815 premières personnes qui en font la demande.

Le Crij de Franche-Comté et l'Est Républicain s'associent de nouveau pour proposer cette offre aux 815 premiers jeunes qui en feront la demande. Il suffit de découper, remplir et renvoyer le coupon ci-contre avec votre règlement de 108 euros au service abonnement de l'Est Républicain. Cette proposition s'adresse aux moins de 30 ans qui ne sont pas déjà abonnés à l'Est Républicain. Elle leur permet de recevoir leur quotidien régional à domicile, 6 jours sur 7 (dimanche excepté) pendant 12 mois, ce qui correspond à 307 numéros et à une remise de 187,70 euros par rapport au tarif habituel d'abonnement. Autre avantage : il est possible de demander l'interruption de l'abonnement pendant vos vacances en appelant au 03 83 59 08 08

Abonnement promotionnel 12 mois **SPÉCIAL JEUNES**

NOM :

Prénom :

N° : Rue :

Code postal : Ville :

N° de tél. :

Je joins un chèque de 108 euros à l'ordre de L'EST REPUBLICAIN
Bulletin à retourner à : L'EST REPUBLICAIN - service abonnement
Rue Théophraste-Renaudot
HOUEMONT - 54 185 HEILLECOURT cedex

Permis Accessible ?



Pour un jeune, accéder à son indépendance devient de plus en plus difficile. Le permis de conduire est l'un des premiers verrous à ouvrir pour y parvenir. Car, la "carte rose" offre non seulement la liberté, mais elle est aussi un sésame pour l'accès à l'emploi. L'itinéraire d'un apprenti conducteur ressemble souvent à cela : à l'âge de la

majorité, et souvent même avant, les jeunes partent à la recherche de petits boulots pour financer leur permis dont le coût s'élève fréquemment à plus de 1000 euros. Mais la mention "Permis obligatoire" sur les offres de jobs est réellement discriminante à l'embauche. Pour pallier ces difficultés, des sociétés de location de voitures auto-écoles (à double commande) ont vu le jour

un peu partout en France. Dans la région, la première est apparue récemment, à Besançon. Suivant les forfaits choisis, l'heure de conduite s'élève de 14 à 20 euros. Bien sûr, cela ne remplace pas un apprentissage en auto-école, avec un moniteur. Il s'agit d'une solution en complément des 20 h d'apprentissage obligatoires. Avec un accompagnateur de leur choix, ayant le permis

depuis plus de trois ans et âgé d'au moins 28 ans, les futurs candidats au permis peuvent s'exercer à la conduite, quand bon leur semble et selon la fréquence qui leur convient.

Pour plus d'informations : Permis Liberté Besançon, Jamal Hazzi, 06 13 36 42 85

■ Bon plan carte Avantages jeunes

Consultation juridique gratuite avec Franche-Comté consommateurs

Une réclamation, un litige, une tromperie sur un contrat ou une marchandise ? Pas toujours évident de connaître le code de la consommation et ses droits en matière d'achats. Surtout si l'on est jeunes et inexpérimenté. Raison pour laquelle l'organisme Franche-Comté consommateurs est

depuis plusieurs années partenaire de la carte Avantages jeunes. Chaque détenteurs d'une carte peut bénéficier de 12 mois de consultation juridique gratuite (au lieu de 50 euros), hors frais de dossier. Cette offre peut être utilisée pour un problème ou une question dans les domaines suivants : automobile,

assurance, logement, banque, crédit, téléphone, Internet, famille, loisirs, garantie et services après-vente.

Renseignements : Franche-Comté consommateurs, 29 rue Battant, 25000 Besançon (03 81 83 25 80)
www.fc-consommateurs.org



Le réseau information jeunesse s'implique contre le racisme

Dans le cadre de la semaine nationale sur ces thèmes, des animations sont proposées à Vesoul et Besançon : rencontres artistiques, "discrimaton" et journée de sensibilisation..

Idèle à une habitude de 4 ans, le réseau information jeunesse de la Haute-Saône s'implique fortement dans la semaine de lutte contre le racisme et les discriminations. Pendant tout le mois de mars, il met en place le projet "Trait d'union" qui propose aux jeunes musiciens amateurs des rencontres culturelles et artistiques en croisant des modes d'expression musicaux africains, orientaux et occidentaux. Fil conducteur de cet événement, Djamel Laroussi, guitariste virtuose et autodidacte, premier africain à avoir été admis à la prestigieuse Université de musique de Cologne et à en être sorti lauréat en composition jazz et harmonie. Depuis, considéré comme l'un des meilleurs guitaristes de la planète, il délivre une musique festive et raffi-

née, mélange des rythmes d'Afrique de l'ouest et du nord. Il sera l'interlocuteur privilégié des jeunes pour un échange entre différentes cultures mais aussi entre différents styles (jazz, rock, world) et entre amateurs et professionnels. Par quels biais ? Des ateliers guitare/gumbri et percussions dans les écoles de musique et les classes à option musique des lycées du département, des animations avec les associations culturelles locales pendant un cabaret oriental et enfin un concert de Djamel Laroussi et ses musiciens le 13 mars à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère).

Infos et inscriptions, centre information jeunesse de la Haute-Saône, 1 rue de Franche-Comté, 70000 Vesoul (03 84 97 00 90).

A Besançon, le Centre régional d'information jeunesse met en place des ateliers d'expression et de sensibilisation du 15 au 20 mars. Le but : permettre aux jeunes de s'interroger, s'informer, témoigner, agir. Un "discrimaton" est dès à présent en place dans les locaux du Crij : aménagé spécialement pour l'occasion, il permet aux jeunes qui le souhaitent, victimes ou témoins de discriminations, de faire part de leurs observations et ressentis à travers des vidéos témoignages. Le 18 mars, une journée de sensibilisation destinée à "favoriser l'échange et la prise de conscience face aux situations et comportements discriminants" permettra de dialoguer avec des organismes spécialisés et de poser des questions sur les droits et devoirs en la matière. La Halde,

la Ligue des droits de l'homme, le collectif interassociatif sur la santé, le CIDF ou encore Halte discriminations seront présents ce jour-là. Sachant que les discriminations proviennent de l'appartenance à une ethnie, une origine ou une nation mais peuvent aussi être liées à l'âge, au sexe, à la situation familiale, à l'orientation sexuelle, aux mœurs, à l'apparence, à la santé, au handicap, aux opinions et activités politiques, syndicales et religieuses, voire au patronyme. Sachant aussi qu'elles se manifestent dans divers domaines, de l'emploi au logement en passant par l'accès aux services publics ou aux lieux de loisirs.

Renseignements complémentaires, Crij de Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03 81 21 16 16).



Point d'orgue de la semaine contre le racisme dans le réseau Ij, le concert de Djamel Laroussi le 13 mars à Vesoul.



COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

- Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 16
- Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03 84 87 02 55
- Cij, Centre information jeunesse, 1 rue de Franche-Comté, 70000 Vesoul, 03 84 97 00 90
- Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03 84 90 11 11
- Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03 81 99 24 15
- www.jeunes-fc.com

Le chiffre du mois

5

Pour sa santé, manger 5 fruits et légumes par jour. Oui, mais qu'est-ce que cela veut dire ? En réalité, il s'agit de manger au moins 5 portions de fruits et/ou légumes, sachant que l'idéal est d'associer les deux catégories. Une portion équivaut à 80 à 100 g, soit deux cuillères à soupe. Pour être plus précis, une portion correspond à 1 petite pomme ou 2 abricots ou une coupelle de salade de fruits ou une tranche de melon ou encore 1 banane, 1 orange, 1 tomate, 2 cuillères à soupe d'épinards, 1 poignée de haricots verts, 1 carotte. Qu'ils soient frais, surgelés ou en conserve, ils apportent des fibres, de l'eau et des éléments nutritifs et contribuent à protéger de certaines maladies cardiovasculaires, cancers, diabètes... ; nourrissent sans contribuer à la prise de poids. A noter qu'un yaourt aux fruits ne compte pas (trop de sucre) et qu'un verre de jus de fruit compte, mais pour une seule des 5 portions recommandées. Source, Inpes

Brève

MONTBÉLIARD dans le cadre de la semaine d'éducation contre le racisme et les discriminations, l'Espace jeunes de Montbéliard créé une BD et un clip vidéo sur le thème du racisme. Infos, 03 81 99 24 08.

Je suis en terminale et je recherche un stage bénévole. Est-ce que je dois signer une convention, avec qui ?

Pour faire un stage, il faut absolument une convention signée par un organisme de formation ou une école. Cela veut dire qu'il faut demander à l'administration du lycée si elle est d'accord pour en signer une. Le stage peut être bénévole si la durée est inférieure à 2 mois. Si elle est supérieure, il doit être rémunéré.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site de ministère du travail : www.travail-solidarite.gouv.fr, rubrique informations pratiques.

Si votre lycée refuse, il est toujours possible de faire du bénévolat dans une association. Vous trouverez des informations et des contacts utiles dans la région sur le portail www.jeunes-fc.com en tapant le mot bénévolat dans le moteur de recherche.



Où me renseigner sur le fonctionnement d'une association (facturation, salariat...)?



Pour obtenir de l'aide et du conseil en création d'association et sur leur fonctionnement, vous pouvez vous adresser aux directions départementales de la Jeunesse et des Sports, qui ont toutes un délégué départemental à la vie associative. Le site de Jeunesse et Sports en Franche-Comté indique l'essentiel à savoir sur la question et met à disposition un dossier téléchargeable de 17 pages proposé par " Juris associations " : il présente les fondamentaux de

la responsabilité des associations et les moyens de faire face à cette responsabilité. Les articles présentent l'application aux associations du droit de la responsabilité civile et du droit pénal (www.drjjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr rubrique vie associative). Il existe également à Besançon un organisme spécialisé, créé pour répondre à toute question concernant le monde associatif : le centre 1901 35 rue du Polygone (03.81.87.80.82)

Je suis en terminale science technologie de la santé et du social et étant attiré par le monde du travail j'ai entendu parler contrat de professionnalisation. Je souhaiterais avoir des renseignements sur ce contrat.

Le contrat de professionnalisation s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans, aux demandeurs d'emploi âgés de 26 ans et plus et aux bénéficiaires de certaines allocations ou contrats. Son objectif est de leur permettre d'acquérir une qualification professionnelle et de favoriser leur insertion ou réinsertion professionnelle. Les bénéficiaires âgés de 16 à 25 ans sont rémunérés en pourcentage du smic selon leur âge et leur niveau de formation. Ce contrat ouvre droit pour l'employeur, pour certaines embauches et dans certaines limites, à une exonération de cotisations patronales de sécurité sociale.

Ce contrat est un contrat de travail en alternance à durée déterminée ou indéterminée avec une action de professionnalisation. Il peut comporter une période d'essai. Il peut être à temps partiel, dès lors que l'organisation du travail à temps partiel ne fait pas obstacle à l'acquisition de la qualification visée et qu'elle respecte les conditions requises en matière de durée de formation par rapport à la durée totale du contrat. Lorsqu'il est conclu à durée déterminée, le contrat de professionnalisation a pour durée celle de l'action de professionnalisation envisagée. Il peut être renouvelé une fois sous certaines conditions.





L'attention
aux
travaux

Photos Laurent Chevret / KR Images presse

Mission des contrôleurs et conducteurs de travaux : le suivi des chantiers, de A à Z. Des responsabilités pour des métiers relativement accessibles.

Ils sont là pour assurer la bonne marche d'un chantier, en faisant respecter le cahier des charges : conformité de l'avancement, contrôle des normes et caractéristiques techniques, respect des prescriptions environnementales. Une sorte d'homme-orchestre en somme. Qu'ils soient contrôleurs des travaux publics de l'Etat (fonctionnaires

de catégorie B) ou conducteur de travaux pour une entreprise privée, leurs responsabilités sont extrêmement importantes, de la préparation à la livraison du chantier. Même si elles divergent un peu : le contrôleur a une vision générale du chantier et à ce titre contrôle les travaux confiés à l'ensemble des entreprises agrémentées. Il doit veiller au respect de l'ensemble des

clauses des contrats, qu'elles soient administratives, financières, réglementaires, techniques et environnementales. Le conducteur de travaux, lui, est responsable de la partie qui concerne l'entreprise dont il est salarié. Mais les compétences demandées sont proches. Elles demandent le sens de l'organisation, la polyvalence pour savoir passer du ter-

rain à l'administratif, de la gestion financière à la connaissance des réglementations et le sens relationnel puisqu'ils sont en contact avec chacun des acteurs sollicités sur un chantier, des ouvriers aux commanditaires.

Sylvain Walliang est contrôleur principal des travaux publics de l'Etat à la direction départementale des routes de l'Est de la France et à ce titre en charge des marchés de travaux sur le contournement sud-ouest de Besançon, autrement appelé voie des Mercureaux. Un ouvrage d'envergure qui l'occupe à plein temps. Il voit deux principales difficultés à son métier : "d'abord gérer la complexité et le traitement des nombreuses informations. La seconde est liée aux délais de réalisation à respecter".

Il passe environ un jour par semaine sur le terrain. Le reste, du travail de bureau, de réunion. Qu'on ne s'y méprenne, ses outils principaux sont d'abord l'ordinateur et le téléphone portables, l'appareil photo numérique, les plans et dossiers. Et un véhicule léger plutôt qu'un bulldozer.

Sur le chantier, qui occupe 10 à 60 ouvriers selon les jours, il est en contact avec cinq conducteurs de travaux. Parmi eux, Anthony Médard travaille pour Norpac, Filiales Bouygues Construction Nord Est. Lui aussi est là pour veiller à tout : les délais, les coûts, les commandes, les livraisons, la conformité des travaux, la sécurité, le management, jusqu'à l'organisation des premiers secours au besoin. "Cela demande de la réactivité. Trouver une solution rapide quand un imprévu survient.

Et anticiper pour que les travaux avance. Par exemple, s'il neige, le chantier s'arrête mais il faut veiller à être prêt pour que tout reprenne dès que possible".

On comprend facilement que les débouchés sont fonction de la politique de travaux publics. En général, ils sont bons. Même à l'heure actuelle. "Au niveau de l'Etat, cela dépend des concours et c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de places actuellement cadre Sylvain Walliang. Mais il y a du recrutement dans le privé et notamment du côté des grands groupes de travaux publics. Les prochaines années, il risque d'y avoir un fort besoin en renouvellement du fait des départs en retraite".

Autre point positif, le niveau de responsabilités ne rendent pas ces métiers inaccessibles : le concours d'Etat demande un niveau bac, même si le recrutement effectif se fait sur des diplômes de bac+2 à bac+5 et le privé est abordable avec un BTS ou un DUT. On peut même entrer dans la branche avec une formation de bac pro et évoluer par promotion interne.

S.P.



A la fois un travail de bureau et de terrain. Outils : plans et dossiers, ordinateurs et téléphones portables, véhicule léger.



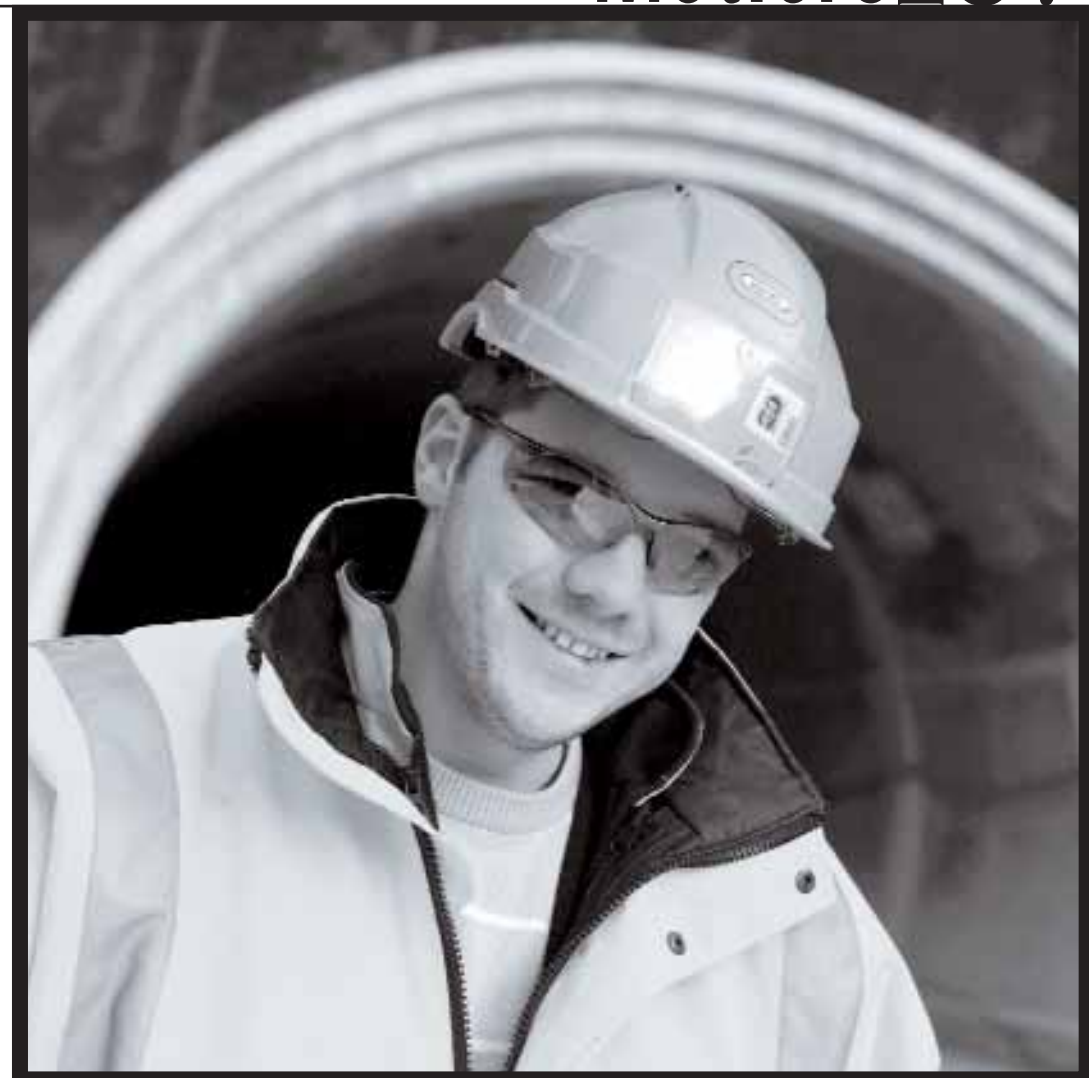
Sur le chantier des Mercureaux. Sur le terrain, un rôle de relationnel et de suivi de l'avancement des travaux au jour le jour.



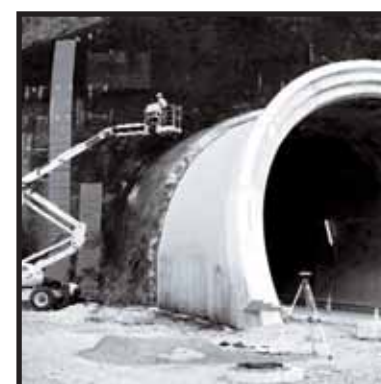
■ Parcours

"Il faut savoir être polyvalent"

Anthony Médard a découvert le métier de conducteur de travaux sur la LGV. Dès sa sortie de l'ENSM, diplôme d'ingénieur option mécanique et matériaux en poche, il y est embauché pour s'occuper des coffrages. Il y reste 2 ans, pendant lesquels il découvre "de fil en aiguille", la profession qu'il occupe actuellement. Pas tout à fait la suite de sa formation, mais il préfère s'orienter vers cette expérience plutôt que celle d'ingénieur en atelier à laquelle il était destiné. Aujourd'hui conducteur des travaux pour Norcap Filiales Bouygues Construction Nord Est sur le chantier de la voie des Mercureaux, il ne regrette pas son choix. "C'est vraiment passionnant, jamais routinier. On est en contact avec de nombreuses personnes différentes, il faut faire avancer le chantier, trouver des solutions aux problèmes qui se présentent, s'adapter en permanence". Une activité intensive et des responsabilités, "mais c'est un travail d'équipe, on est entouré et soutenu". Les principales qualités à démontrer selon lui : "savoir s'adapter, anticiper, être réactif et opérationnel". Le conducteur de travaux est au carrefour d'un chantier, l'œil à tout, en contact à la fois avec les chefs de chantiers et "les compagnons" qui vont exécuter les travaux, sa direction à qui il rend des comptes en termes de délais, de coûts, de sécurité et le client, dont il doit assurer le respect des objectifs. "C'est polyvalent : on fait du management, du commercial, des relations humaines, de la gestion".



Anthony Médard. "Je commence tôt le matin en allant sur le chantier. J'estime qu'il est important d'être avec mes hommes tous les matins. Il faut être présent avec eux, c'est logique si on veut que les équipes avancent".



Deux priorités : gérer simultanément un nombre important d'informations, s'assurer du respect des délais de réalisation.



En cas d'imprévu, il leur incombe de trouver rapidement une solution. "Il faut être réactif".



Les formations en Franche-Comté

BTS bâtiment au LP Pierre-Adrien Paris, 8 rue Mercator, 25000 Besançon (03 81 47 60 60)

BTS travaux publics au LP Pierre-Adrien Paris, 8 rue Mercator, 25000 Besançon (03 81 47 60 60)

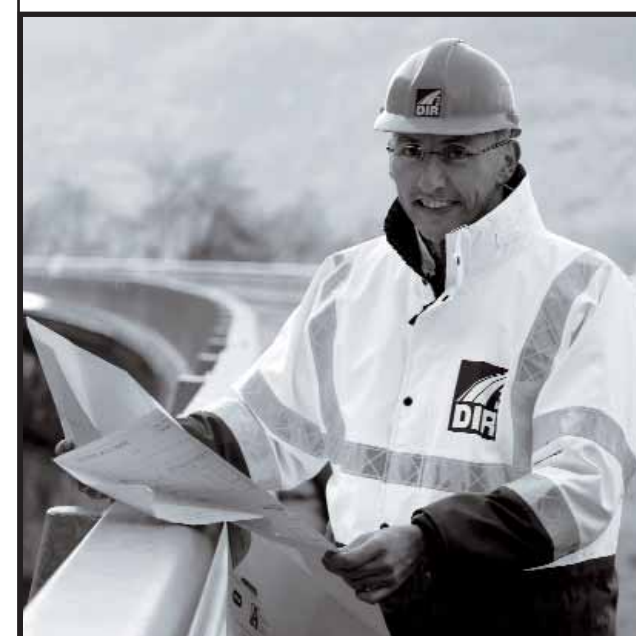
DUT génie civil à l'IUT de Belfort-Montbéliard, rue Engel Gros, 90016 Belfort (03 84 58 77 12)

Les salaires

Un conducteur de travaux débutant peut espérer gagner autour de 2300 euros bruts par mois. Après 5 ans d'expérience, c'est environ 3000. Selon les entreprises, l'échelle de salaires va de 2500 à 4500 euros. Etant fonctionnaire de catégorie B, un contrôleur des travaux publics de l'Etat est soumis à une grille de salaires, qui évolue entre 1300 euros et 3000 euros bruts.

Caractéristiques

- capacité d'abstraction, esprit de synthèse
- rigueur
- polyvalence
- compétences techniques très développées
- objectivité, sens des responsabilités
- capacités d'écoute et de communication
- réactivité

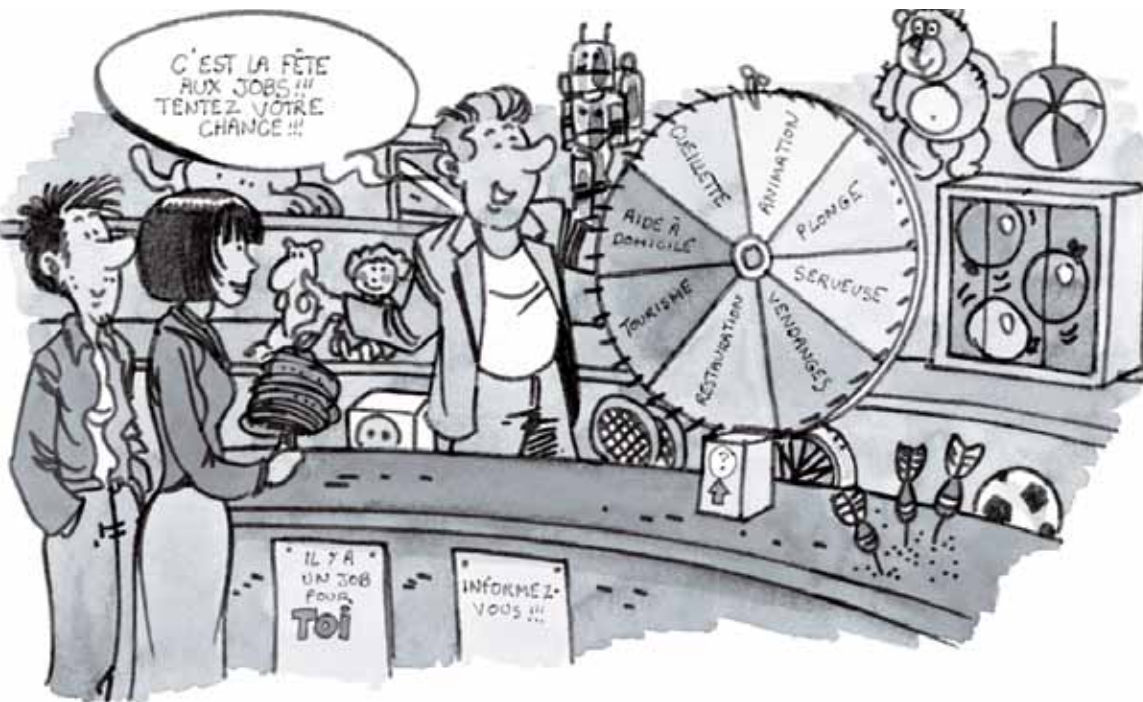


Sylvain Walliang, contrôleur principal des travaux publics de l'Etat. Rôle : contrôler les travaux de l'ensemble des entreprises agrémentées sur un chantier.

Le job d'été se prépare maintenant

Plusieurs journées spéciales sont organisées par le réseau information jeunesse de Franche-Comté, le réseau des Missions locales, le Pôle emploi Franche-Comté et la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la cohésion sociale.

Ces manifestations ont deux objectifs : d'abord mettre en contact les jeunes avec des recruteurs potentiels. Mais il n'est pas dit, loin de là, que chacun repartira de ces journées avec un CDD du 1er juillet au 31 août. Par contre, en s'y prenant bien, chacun pourra en tirer des conseils avisés, des méthodes de recherche, des secteurs où prospecter. Pas de mystère, ils sont connus et se perpétuent d'année en année. Lors d'une prospection, il faut commencer par sonder son entourage et demander parmi les personnes qui travaillent autour de soi si leurs employeurs n'ont besoin de personne pour l'été. Ensuite, prospecter dans la proximité, commerces et entreprises les plus proches géographiquement. Enfin, cibler les domaines où la demande est plus importante à savoir ceux dont l'activité estivale rend le besoin plus élevé qu'à l'accoutumé : les travaux agricoles, les emplois liés au tourisme, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, notamment dans les zones fréquentées, campings compris. Evidemment, au premier rang se situe l'animation,



domaine très actif durant les vacances scolaires et qui recrute spécifiquement des jeunes. Ce secteur embauche des animateurs et des directeurs, ce qui nécessite Bafa et BAFD, mais aussi du personnel de service, moins exigeant en termes de CV. Préparer l'été, c'est aussi se demander quelles compétences on peut

acquérir facilement pour favoriser sa recherche - et si ce n'est pas pour cet été, ce sera pour le suivant. Outre Bafa et BAFD, il est relativement aisé d'acquérir brevet de surveillant de baignade et divers brevets de secourisme. Toutes les informations nécessaires pourront être délivrées durant les journées jobs.

Lesquelles se déroulent :
 - le mercredi 24 mars à Montbéliard, de 10 h à 18 h, salle de la Roselière, place du Champ de Foire (renseignements, 03 81 99 24 15)
 - le mercredi 24 mars à St-Claude, de 14 h à 16 h 30, bâtiment Bavoux-Lançon, rue Rosset (03 84 45 27 27)

- le mercredi 24 mars à Luxeuil, de 11 h à 18 h, espace Frichet, 1 avenue des Thermes (03 84 40 12 28)
- le mercredi 24 mars à Morez, de 17 h 30 à 18 h 30 au Pij, 10 quai Jobez (03 84 33 40 61)
- le mercredi 24 mars à Gray, de 10 h à 17 h, salle polyvalente, place Sentupéry (03 84 65 44 00)
- le jeudi 25 mars à Besançon, de 10 h à 18 h au Palais des Sports (03 81 21 16 16)
- le jeudi 25 mars à Vesoul, de 11 h à 18 h 30 au Cij, 1 rue de Franche-Comté (03 84 97 00 90)
- le jeudi 25 mars à Belfort, de 10 h à 18 h au Bij, 3 rue Jules Vallès (03 81 99 24 15)
- le samedi 27 mars à Dole de 10 h à 13 h à la Mezzanine salle des Fêtes, 22 place Barberousse (03 84 87 02 55)
- le mercredi 31 mars à Lons-le-Saunier, de 14 h à 17 h au Carrefour de la communication, place du 11 novembre (03 84 87 02 55).

Brèves

SÉLECTION RÉGIONALE OLYMPIADES DES MÉTIERS

cette opération financée par l'Etat et le Conseil régional de Franche-Comté permet de valoriser les métiers, les filières de formation, le travail des jeunes, des établissements et des entreprises. Conditions pour participer aux sélections régionales : être né(e) à partir du 1er janvier 1989 (moins de 23 ans le 10 octobre 2011), être motivé et avoir le goût des challenges et de la compétition pour représenter son métier, son établissement, sa région et son pays. Calendrier : sélections régionales en Franche-Comté (primées) : entre février et juin 2010. Finale nationale à Paris : 3

au 5 février 2011. Finale internationale à Londres : 5 au 10 octobre 2011. Il est encore possible de s'inscrire dans certaines branches, notamment les métiers industriels : Dao-Cao, tournage, fraisage, mécatronique, électricité courant fort. Renseignements auprès de votre établissement. Pour les sélections régionales en tournage et fraisage, les inscriptions doivent être faites sur le site www.efigip.org avant le 02 avril.

JOURNÉE PORTES OUVERTES

le 27 mars, le LP Fertet (situé place Boichut à Gray) ouvre ses portes de 8 h 30 à 13 h. Lycée des métiers de l'automobile et des transports, il propose un BEP conduite et service dans le transport routier, des bacs pro maintenance des véhicules

automobiles et réparation des carrosseries, une mention complémentaire maintenance des systèmes embarqués à l'automobile et une formation complémentaire peinture en carrosserie. Infos : 03 84 65 65 40

LE LYCÉE SAINT-JEAN OUVRE SES PORTES

ce lycée privé bisontin organise ses portes ouvertes "Journée des talents" le vendredi 19 mars de 14 h à 20 h. Elles permettent au public de découvrir les différentes filières d'enseignement qui préparent au baccalauréat (L/ES/S/STG/ST2S), les spécificités du lycée (sections européennes, sections sportives, activités culturelles et

accompagnement individualisé) et l'ensemble des formations post-baccalauréat par la voie scolaire ou en alternance qui permettent de former près de 450 étudiants et apprentis. Site : www.notredamesaint-jean.com
 Infos : lycée Saint-Jean, 1 chemin de l'espérance, 25000 Besançon, 03.81.47.42.20

ÉTUDIANTS

les demandes de bourses et logements universitaires pour l'année prochaine sont ouvertes. Etudiants actuels (le renouvellement n'est pas automatique) et futurs peuvent faire leur demande dès maintenant en ligne en se connectant sur www.crous-besancon.fr

SIDACTION

cette opération est destinée à multiplier les messages de prévention, de sensibilisation et d'information. Cette année, elle a lieu du 26 au 28 mars. En parallèle de nombreuses actions sont organisées pour appeler aux dons. Pour les collecter, une ligne téléphonique gratuite (le 110) ouverte du 9 mars au 10 avril, le SMS (taper DON au 33000) et le site www.sidaction.org Parmi les actions, à noter le concours VIH pocket films : il s'agit de réaliser un film avec son portable en traitant des enjeux actuels de la lutte contre le sida. Durée et forme libres. Règlement sur www.vih-pocket-films.org

Brèves

ÉDUCATION CONTRE LE RACISME

la semaine nationale d'éducation contre le racisme a été lancée en 1989 par SOS racisme. L'objectif est de susciter la création d'actions locales en direction du grand public et notamment des jeunes, autour de la journée internationale de lutte contre le racisme décriée le 21 mars par l'Onu, en mémoire des 69 personnes tuées en Afrique du Sud en 1960 alors qu'elles manifestaient pacifiquement contre l'apartheid. En France, un collectif d'une trentaine d'associations anime cette semaine particulière. On y trouve notamment SOS racisme, la Licra, le Mrap, Civisme et démocratie, la ligue des Droits de l'homme, les mouvements d'éducation populaire, Anima'fac.

JOURNÉE DE L'AUDITION

le réseau information jeunesse de Franche-Comté relaie cette campagne destinée à sensibiliser les jeunes aux risques liés aux oreilles. Les conséquences d'un traumatisme sonore peuvent être graves et les lésions irréversibles : il serait dommage de ne plus pouvoir écouter de musique pour en avoir écouté trop fort. Le 11 mars, le réseau information jeunesse distribuera des brochures explicatives résumant l'essentiel et des bouchons d'oreilles à utiliser en concert. Plus d'infos sur www.nosoreilles-onytient.org

Jobs d'été, emploi, double rendez-vous pour les jeunes

Mission locale, Crij de Franche-Comté, direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale et Pôle emploi unissent leurs forces pour mieux servir les jeunes. Cette journée jobs d'été traditionnellement organisée par le Crij est couplée à celle de l'emploi que la Mission locale propose depuis 2006. Résultat : une journée dédiée à ces deux thèmes le 25 mars au Palais des Sports de Besançon. L'objectif est de mettre en relation les jeunes à la recherche d'un emploi, d'un contrat de professionnalisation et/ou d'un job d'été et les employeurs ayant des offres à pourvoir. A cet effet, un espace "entreprises" où les candidats pourront s'entretenir individuellement avec les employeurs présents sur des stands et un espace "formation par alternance" afin de s'informer sur les métiers préparés en contrat de professionnalisation sont prévus (sur le contrat de professionnalisation, voir p.5). Le public jeune aura également la possibilité de rencontrer des organismes de formation par alternance, des structures d'information, et de consulter des offres. Un espace "information et conseil" dédié notamment aux techniques de recherche d'un



Lors de la journée jobs d'été 2009. Cette année, le rendez-vous est donné au Palais des sports de Besançon.

emploi ou d'un job, à la réalisation d'un curriculum vitae ou d'une lettre de motivation permettra à ceux qui ne sont pas familiarisés avec ces outils de recevoir les conseils avisés du personnel des organismes présents. Autant pour les jobs que pour les contrats en alternance, une grande partie des jeunes concer-

nés est, par force, inexpérimentée. Leur parcours neuf les laisse souvent dubitatifs sur les lignes à inscrire dans un CV. Pour cette raison, cette journée est autant conçue comme un rendez-vous pour savoir où chercher et qui contacter que comme un outil pour apprendre comment chercher. De ce point de vue, au-delà d'une recherche pouvant mener

à un contrat concret, il s'agit aussi d'acquisition de l'autonomie.

"Rencontre jeunes pour l'emploi et les jobs d'été", rendez-vous le jeudi 25 mars au Palais des Sports de Besançon.
 Renseignements, Crij 03 81 21 16 16 ou Mission locale 03 81 85 85 85.



Des jeunes Francs-Comtois qui osent

Les Jeunes qui osent :

C'est le nom du concours créé par le Crédit Mutuel, pour les jeunes de 16 à 25 ans dont l'objectif est d'accompagner ces jeunes dans la réalisation d'un projet dans le domaine humanitaire, culturel, sportif, écologique...

Ces projets peuvent être présentés par un jeune ou un groupe de jeunes.

C'est avant tout une démarche, un état d'esprit, un engagement que le Crédit Mutuel souhaite valoriser, soutenir et récompenser. En effet,

il s'agit non seulement d'apporter un soutien financier, mais aussi, le cas échéant, de conseiller le jeune dans ses démarches et de l'orienter vers d'autres organismes et partenaires.

Les candidats au concours sont invités à retirer les dossiers auprès du Crédit Mutuel ou à le remplir en ligne sur le site <http://jeunesquiosent.creditmutuel.fr>

Le palmarès du concours 2009 illus-

tre une fois de plus que l'engagement du Crédit Mutuel est constant auprès des jeunes. Voilà neuf ans que le Crédit Mutuel épaulé ceux qui se mobilisent autour de projets caritatifs, artistiques ou solidaires. Sur les 421 dossiers déposés dans les Caisses de Crédit Mutuel ou sur internet, le jury a décerné 4 prix au niveau national dont un à des jeunes Francs-Comtois qui ont osé.



Céline Meilhac et Patrice Petitperrin ont osé Cyclorviste : la traversée des Amériques en tandem

Comment réfléchir à l'importance du développement durable tout en sensibilisant la population aux conséquences de ses actes pour la planète ? En imaginant des projets pas comme les autres ! Deux jeunes Francs-Comtois, Céline Meilhac et Patrice Petitperrin ont eut l'idée de traverser les Amériques en tandem pour informer les pays en voie de développement, comme les pays développés, de l'urgence environnementale. Pendant plus d'un an ils arpenteront les routes du Chili de la Bolivie...mais aussi de l'Amérique du Nord à bord de leur sympathique engin.

A la rencontre de ces aventuriers écologues

“Comment avez-vous découvert ce concours ?”

Nous avons entendu parler du concours organisé par le Crédit Mutuel dont Céline est cliente. Une fois notre dossier constitué et renseigné, nous l'avons déposé auprès d'un chargé de clientèle de la banque.

“Comment s'est déroulé votre parcours jusqu'au podium ?”

Un jury local du District de Franche-Comté Sud du Crédit Mutuel a examiné notre dossier et nous a attribué le 1er prix d'une valeur de 1000 €. Une première



étape dont nous étions ravis. C'est ainsi que nous avons obtenu notre premier prix au niveau régional. Nous étions d'office en lice

pour concourir pour le prix national à Strasbourg, où le jury national nous a attribué le 3e prix d'une valeur de 1000 € également.

Ce prix nous a été remis par Monsieur Etienne PFLIMLIM, Président de la Fédération lors d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée au siège du Crédit Mutuel à Strasbourg.

Au total, c'est donc 2000 € qui nous ont été octroyés par le Crédit Mutuel au titre de lauréat régional et national du concours.

“Et aujourd'hui où en êtes-vous ?”

Nous sommes dans notre traversée et nous restons en contact avec le Crédit Mutuel ainsi qu'avec nos autres partenaires et ceux qui nous soutiennent par le biais d'internet, via notre site :

<http://www.cyclorviste.com/>

“Aider et Servir” est une devise du Crédit Mutuel

Et c'est à cette devise que le District de Franche-Comté Nord a répondu en attribuant à l'unanimité le 1er prix régional de 1000€ à Céline Acquistapage et Aurélien Ortiga (de l'IUT Belfort-Montbéliard / génie mécanique et productique) pour leur projet **“ADAPTATION POUR PERSONNES HANDICAPEES -PEDALO et BOCCIA”**.

Leur idée est d'aider les personnes à mobilité réduite à s'intégrer dans la vie de tous les jours et à partager une activité spor-

tive ou de loisirs avec l'aide de personnes valides. Le projet consiste à réaliser un système permettant d'adapter un fauteuil roulant sur un pédalo et un autre de déclencheur pour permettre de jouer à un jeu de pétanque adapté.

Les initiatives retenues et récompensées en 2009 en Franche-Comté montrent à la fois le caractère éclectique et la sensibilité à la solidarité des jeunes. Le CREDIT MUTUEL soutiendra cette année encore, l'enthous-

iasme, le dynamisme, la générosité et la volonté de ces jeunes et les encourage à aller jusqu'au bout de leur projet.

Le concours **“les jeunes qui osent”** continue avec l'édition 2010, dossiers à déposer avant le 15 mars 2010, sur <http://jeunesquiosent.creditmutuel.fr>.



Dossier >>> Cyber addiction

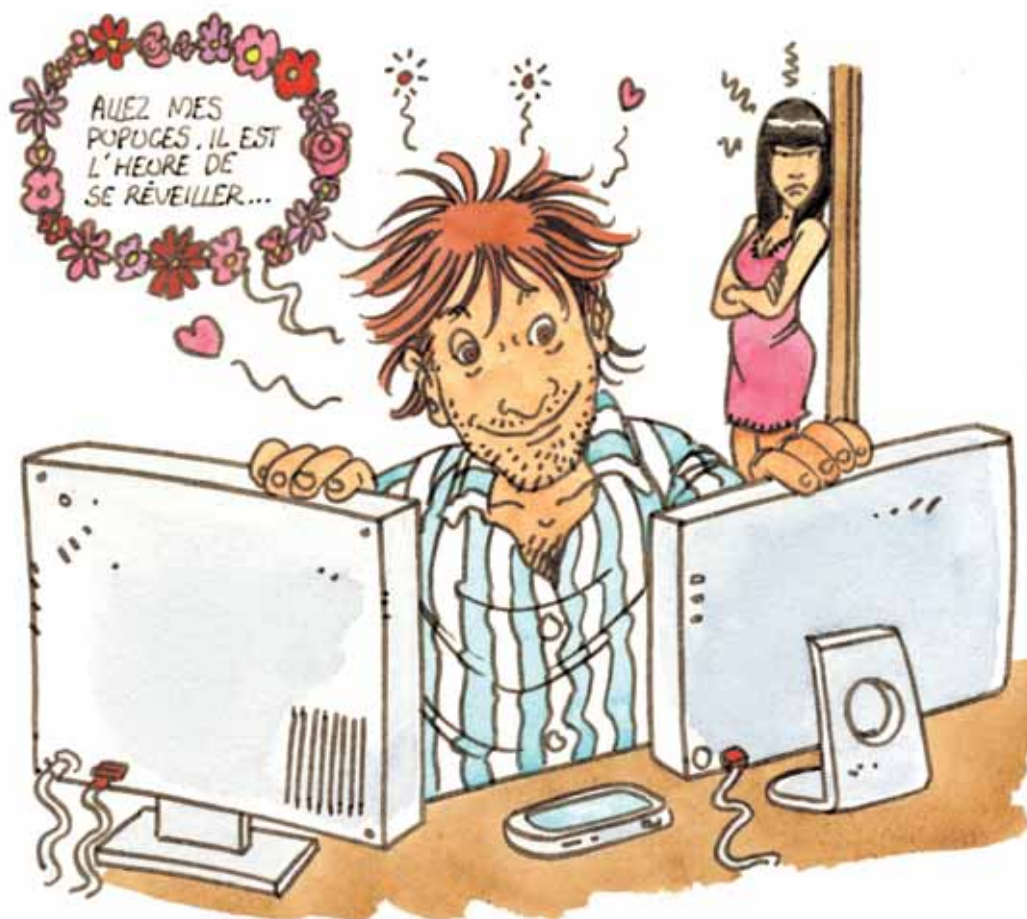
Invasion d'écrans

Hier la télé, aujourd'hui le jeux vidéos, l'ordinateur et le téléphone portable : les écrans occupent de plus en plus le temps des jeunes. Ce dossier de TOP0 tente de faire le point sur leurs dangers.

Il y a bien longtemps, Socrate s'en prenait à l'écrit, facilité d'esprit qui selon lui ne favorisait pas l'exercice de la mémoire ni celui de la sagacité intellectuelle ou de la pensée autonome mais représentait au contraire passivité, paresse, semblant de savoir et discours figé à prendre comptant, sans comparaison possible avec tout ce que pouvait apporter l'oralité. Quelques siècles plus tard, l'écrit jouit d'une réputation sans faille et les reproches formulés par Socrate se sont généralement reportés sur les écrans. Contrairement à Socrate, la société actuelle admet généralement qu'il faut favoriser la lecture et si l'on demande ce qui est le plus enrichissant entre les livres et Internet ou la télévision, la réponse semble évidente. Selon le discours dominant la

Le lien écran-dépression-incapacité n'est pas systématique, mais possible. Notamment s'il y a trop d'écrans.

culture des écrans est celle de la passivité, de la paresse intellectuelle, du semblant de savoir et du discours non vérifié. Même si quelqu'un qui lit est sans aucun doute beaucoup plus déconnecté socialement que s'il est devant son ordinateur, sa télé ou son téléphone. Il n'est pas non plus



si évident de penser qu'il est moins passif ou plus réceptif. Ou encore qu'il est dans une réalité moins virtuelle que s'agissant d'un jeu vidéo. Mais l'ancien a les faveurs du connu, de l'éprouvé, de l'habitude. Il est indubitable que la méfiance vis-à-vis des nouvelles technologies recèle une part de méfiance vis-

à-vis de ce qui est nouveau. Celle qui fait dire "c'était mieux avant" ou "de mon temps, on n'avait pas besoin de téléphone portable pour être heureux". Cela ne signifie pas pour autant que ce qui est nouveau ne véhicule pas des problèmes nouveaux. Et en l'occurrence, avec les écrans qui occupent désor-

mais une grande partie de notre vie quotidienne, le problème semble résider dans le "trop". Trop de temps passé devant un écran signifie une forme de passivité physique. L'augmentation de l'obésité chez les jeunes des pays occidentaux y trouve l'une de ses sources. Les impacts sur la vue et le système nerveux sont

également indubitables. Selon une étude américaine récente menée auprès de 4000 adolescents, cela favorise également la dépression. L'étude indique notamment "que les risques augmentent pour chaque heure passée quotidiennement devant un téléviseur". Par effet direct : les écrans le soir peuvent perturber le sommeil "qui est important pour les fonctions cognitives et le développement émotionnel", télé et jeux véhiculent souvent des messages qui peuvent encourager l'agressivité. Mais aussi par défaut : plus on est devant la télé, moins on consacre de temps à des activités sociales, intellectuelles, sportives, "qui elles ont des effets protecteurs contre la dépression". Cela ne s'arrête pas là, puisque "la dépression est la principale cause d'incapacité". L'enchaînement écran, dépression, incapacité n'est pas un phénomène systé-



Photo Yves Petit

matique. C'est lorsque le "trop" entre en jeu que les problèmes surviennent. Et la progression du phénomène ces dernières années a donné naissance au concept de "cyberaddiction", assimilant tous ces écrans à une forme de drogue.

"L'abondance et la violence des scènes de meurtre qui y sont mises en scène est l'une des principales causes de la délinquance juvénile". De quoi s'agit-il ? D'un texte sur la télévision en 2010 ? Non, d'un livre

du psychiatre américain Fredric Withram qui a connu un très grand succès en 1954. A l'époque, il s'en prenait à... la BD.

Cyberdépendance, quand Internet peut provoquer des souffrances

Passer du temps sur Internet ou sur les jeux vidéos peut être enrichissant mais dans certains cas, cela peut provoquer une souffrance et devenir une pathologie.

A ce jour, la cyberdépendance est un phénomène marginal dans les cabinets médicaux. Nazim Nekrouf et Emmanuel Haffen, tous deux psychiatres et spécialistes des addictions au CHU de Besançon confirment que les consultations concernant uniquement la cyberaddiction, sont encore rarissimes. Toutefois, la souffrance exprimée dans certains cas mérite toute l'attention des professionnels de santé. *"Il s'agit d'une dépendance sans substance. La question a été posée de façon récente et ça se dispute encore sur le sujet. Mais on est sûr qu'il existe une souffrance liée au jeu et à Internet qui peut nécessiter une prise en charge"* explique le professeur Haffen.

Plus que le temps passé sur Internet, ce sont les conséquences sur la vie quotidienne qui peuvent être inquiétantes. *"Outre la réduction des autres activités et une tendance à l'isolement, c'est surtout la perturbation du rythme de vie qui peut inquiéter. En effet, un décalage progressif du rythme veille/sommeil qui peut engendrer des insomnies chroniques, terrain favorable à la dépression"*. Phénomène récent, la cyberdépendance fait actuellement l'objet d'une vaste étude menée sur toute la France. Celle-ci porte sur un groupe d'internautes jouant régulièrement au jeu de rôles le plus connu *"World Of Warcraft"*, réputé addictogène. L'étude vise à mieux connaître leur comportement, leur

profil et les conséquences que le jeu peut avoir sur leur vie sociale et familiale. Ces résultats seront comparés à deux autres populations : les internautes qui ne jouent pas et des personnes dépendantes à la drogue actuellement en traitement. Cette étude permettra de mieux connaître le phénomène mais à ce jour, les professionnels conseillent de ne pas céder à la panique. Le jeu existe depuis toujours, y a-t-il tant de différence avec quelqu'un qui joue au casino? *"La peur naît aussi du fait que pour la première fois nos enfants jouent avec des jeux que nous ne maîtrisons pas"* explique le docteur Nekrouf.

Katia Mairey



Les docteurs Emmanuel Haffen et Nazim Nekrouf. *"La cyberdépendance, une dépendance sans substance"*.

Photo Yves Petit

Dépendance aux jeux vidéos, sujet à traiter avec prudence

Si les risques de dérive existent, le jeu a aussi ses vertus pédagogiques



Photo Yves Petit

Réseau 25 est une structure qui soutient l'action des professionnels de santé et du secteur social en leur fournissant des ressources (études, formations...) et en assurant le lien entre les différents acteurs de la prise en charge des comportements addictifs. La question de la cyberdépendance fait partie des sujets de réflexion de Réseau 25. *"Ce thème est venu s'ajouter à une réflexion plus globale que nous menons sur l'addiction aux jeux de hasard et d'argent, qu'on appelle le jeu pathologique"* explique Philippe Voillequin, coordinateur de Réseau 25. Toutefois, si le jeu pathologique est reconnu comme une addiction, il convient de rester prudent quant aux jeux vidéos. Le sujet étant récent, le recul man-

que pour établir un diagnostic ferme et les professionnels n'ont pas encore de bases scientifiques suffisantes pour se prononcer. *"Chez les plus jeunes le jeu peut aussi être un nouvel habillage de la crise d'adolescence qui est caractérisée par des conduites d'essai où les ados se lancent à fond dans une activité mais pas longtemps. En revanche, il convient d'aborder le sujet différemment lorsqu'il s'agit d'adultes"*. Un comportement addictif est défini à partir de trois éléments : l'individu, l'environnement et l'objet (ici le jeu). En clair, le jeu ne peut être source de pathologie à lui seul, c'est la relation de l'individu au jeu, la place qu'il lui consacre, qui peut être problématique. *"Un personne qui n'a aucun pro-*

blème psychologique ne devient pas dépendante. Il s'agit de ne pas diaboliser le jeu". Le conseil à donner aux parents inquiets est d'abord de découvrir cet univers qu'ils connaissent mal car le jeu vidéo n'est pas toujours négatif. *"Contrairement aux drogues, les jeux vidéos nécessitent des compétences, peuvent avoir des vertus pédagogiques et permettent d'être en relation avec d'autres"* précise Philippe Voillequin. Si les risques de dérive existent bien, il ne faut pas non plus dramatiser trop vite.

Katia Mairey

Entretien

Internet peut être une addiction

Elisabeth Rosset est psychologue à l'hôpital Marmottan, en région parisienne. Elle reçoit depuis 2004 des patients qui présentent une addiction à Internet.

Comment constate-t-on une addiction ? Est-ce que cela se quantifie en nombre d'heures passées devant l'ordinateur ?

Non, car cela dépend des cas. C'est plutôt quand l'activité devient très envahissante au point de prendre la place d'activités que l'on avait auparavant, de pouvoir empêcher de travailler, dormir, vivre normalement.

Quelle est la typologie des personnes que vous rencontrez ?

Il y a trois principaux modes d'addiction à Internet : d'abord celui des jeux vidéos, avec une population plutôt jeune et masculine. Ensuite celui des jeux d'argent et de hasard en ligne, avec un public un peu plus âgé, mais aussi plus hétérogène, de gens qui pratiquaient déjà ces jeux avant de s'y mettre sur Internet. Des 25 - 30 ans, là aussi en majorité masculins. Enfin des accros aux sites pornographiques, qui sont surtout des hommes à partir de 30, 40 ans.

Si l'on prend le cas des jeux en ligne, Internet n'est pas plutôt un biais qu'une finalité ?

Oui et non. Oui parce que l'addiction existe en dehors d'Internet. Non parce que sans Internet, ces personnes ne seraient pas devenues aussi accros. Internet facilite les choses : c'est très accessible, c'est à la maison et donc cela participe activement à la mise en place d'une addiction.

Quelles sont les conséquences ?

L'isolement, l'exclusion, le repli sur soi. On a moins d'échanges et en



fonction des pathologies, on peut s'enfoncer dans le mensonge. Il y a des conséquences sur les rythmes biologiques : il y a plus d'activité le soir et la nuit, il y a des décalages au niveau du sommeil, de l'alimentation.

Quelle est la différence avec la télévision dans la mesure où cer-

tains personnes peuvent également passer beaucoup de temps devant ?

On ne rencontre pas de phénomène d'addiction à la télé. Devant une télévision, même s'il arrive que l'on regarde jusqu'à point d'heure, on est passif. Ce n'est pas la même chose sur Internet où l'on est dans une interaction, qui implique la par-

ticipation active du cerveau et du corps.

Le mot addiction n'est-il pas trop fort ?

Les conduites addictives existent mais c'est vrai que le mot est utilisé à tout va. Sur Internet, certaines personnes pratiquent beaucoup sans que cela soit une addiction, notion qui implique une souffrance et un processus complexe, sur plusieurs années e. Il faut faire attention de ne pas stigmatiser des pratiques qui ne sont pas addictives lorsqu'on est juste face à un adolescent en construction sur qui coller une étiquette peut avoir un effet néfaste. On a déjà connu cela avec le cannabis, diaboliser dessert plus qu'autre chose. Les parents doivent avoir une vision claire, l'addiction concerne des jeunes vraiment en difficultés psychiques, environnementale, familiale. On est aussi sur des conséquences en général moins graves que pour d'autres types d'addiction comme l'alcool.

Qu'est-ce qui déclenche la nécessité de vous consulter ?

Généralement, c'est l'insistance de l'entourage, ce qui est classique de toute conduite addictive. Les patients viennent sur ce conseil de l'entourage et parce qu'ils se sentent mal ou dépassés. Certains essaient d'arrêter, de se réguler eux-mêmes mais quand ils y retournent quand même, ils se sentent vraiment dépassés.

Comment se soigner ?

Il y a une prise en charge d'abord par l'usager lui-même, qui passe

par des entretiens de type psychothérapeutique. Ensuite il peut y avoir différents types d'intervention selon les cas. Par exemple une intervention sociale s'il y a des dettes de jeu parce que généralement on ne voit pas clair là-dedans. Des interventions médicales sont également possibles.

Lorsque vous intervenez dans les classes, trouvez-vous les jeunes conscients des risques ?

La notion de risque et ce qu'ils en font n'est pas la même que pour les adultes... Je trouve qu'ils sont suffisamment sensibilisés au fait que l'outil Internet présente des risques, il y a suffisamment de battage médiatique là-dessus. Ils pratiquent beaucoup mais je pense qu'ils sont critiques sur ce qu'ils trouvent, sur ce qu'ils voient, sur ce qui est vrai et pas vrai. Et l'addiction, ils en discutent entre eux, ils ont tous en tête un exemple de conduite exagérée.

Comment prévenir ?

C'est surtout une question d'éducation, que les parents mettent une limite aux écrans en général, qu'ils évitent d'en mettre dans la chambre. Et cela commence dès l'enfance. Mais les parents d'aujourd'hui sont dépassés parce qu'ils ne sont pas nés avec cette technologie et qu'ils n'ont pas la même familiarité, ni le même usage. Il faut un peu de temps pour que tout le monde s'approprie ces nouveautés.

Recueilli par Stéphane Paris

Le MMORPG, un jeu dangereux ?

Le jeu massivement multijoueur (MMORPG) est souvent accusé de rendre accro. Et un MMORPG, c'est quoi au juste ? Il s'agit d'un jeu en réseau accessible à un très grand nombre de joueurs, dont l'univers est persistant, c'est-à-dire qu'il existe en permanence même en l'ab-

sence des joueurs. Rien de bien diabolique en somme... Mais alors qu'est-ce qui rend accro ? Deux éléments peuvent expliquer en partie leur côté addictogène : l'impression de ne pas dominer le jeu et de rater des événements importants puisque l'univers évolue sans le joueur

et la notion de compétition et l'interaction avec les autres joueurs peuvent être des éléments addictifs. Sachez également qu'à ce jour l'Europe est plutôt épargnée par le phénomène par rapport à l'Asie où des cas pathologiques graves ont été diagnostiqués.

En France, 60 % des foyers déclarent posséder au moins 6 écrans. Un garçon de 13 ans passe en moyenne 6 à 7 h par jour devant un écran.

"L'abus est souvent révélateur de fragilité"

Avant d'être nommée dans le Pas-de-Calais, Emilie Gerard était professeur d'espagnole au lycée Pasteur, à Besançon. L'an dernier, elle a organisée pour ses élèves de première une intervention de Jean-Luc Sumi, psychologue de la société d'entraide et d'action psychologique de Dijon.

Pour quelles raisons avez-vous souhaité cette intervention à propos de cyberaddictions ?

Le choix de ce sujet a été motivé par le constat flagrant et inquiétant du nombre d'élèves parcourant mes classe ne pouvant se défaire de leur MP3, venant en cours casque rivé aux oreilles,

ou de leur portable qui ne peut sortir de leur champ de vision et se vantant parfois d'envoyer plus de 300 SMS par semaine.

Qu'était-il entendu par cyberaddiction ?

L'intervenant a fait le choix, suite à un sondage auprès des élèves, de ne pas se limiter à une dépendance mais de parler de toutes les dépendances liées aux écrans et technologie (portable, MP3, jeux en ligne,...).

Que peut-on retenir de cette intervention ?

Le message clair qu'il nous a transmis, c'est qu'aucune technologie n'est mauvaise en soi mais

qu'il faut faire attention à notre utilisation personnelle de ces techniques, qu'elles peuvent être dangereuses, néfastes. Par exemple, un portable allumé durant la nuit, à moins d'un mètre de la personne, cause fatigue, nervosité et troubles du sommeil. L'utilisation abusive est généralement révélatrice de fragilités : un "addict" est fragile psychologiquement et les écrans sont des concrétisations de ces problèmes liés souvent à la famille et à la place dans la société.

Les "no-life", ces ados enfermés chez eux sans lien social sont des ados en souffrance avant d'être des addicts aux jeux. Il faut plutôt soulager leur détresse psycho-

logique que d'interdire l'ordinateur.

Comment les élèves ont-ils réagi ?

Je crois qu'ils étaient au courant de ces phénomènes. Ce sont eux qui ont évoqué les "no-life". Par contre, ils ne se sentaient absolument pas concernés, même si dans les faits, ils l'étaient. J'avais réalisé auprès d'eux un sondage anonyme qui a mis en évidence le fait que certains avaient des conduites plus que limites (trop d'heure de jeux ou de musique, trop de portable, impossibilité de s'en détacher) et que les parents ne contrôlaient absolument pas leurs utilisations.

Ils ont librement parlé du sujet et ont "philosophé" sur tout ce qui est dépendance et psychologie, ce qui m'a fait prendre conscience qu'ils avaient vraiment besoin de parler et d'être écoutés et que le système scolaire ne leur laisse pas cette possibilité.

A la suite de l'intervention les élèves ont réalisé une affiche et des tracs qui ont été placés au CDI pour une diffusion de leur message. Un blog a également été créé : <http://addiction-media.blogspot.com>

La télé ne laisse pas le temps de penser

Pour transmettre cette idée à travers conférences et ateliers, Joris Guibert avait obtenu un Défi-jeunes il y a 4 ans. Résumé.

Pas évident de prendre du recul lorsqu'on naît dans un monde d'écrans et d'images. C'est pourtant ce qu'a fait Joris Guibert, aujourd'hui âgé de 33 ans, lorsqu'il a sollicité et obtenu une aide de Jeunesse et Sports par l'intermédiaire du dispositif Envie d'agir il y a 4 ans : passionné d'images, de cinéma, de vidéo, ce jeune jurassien a associé sa pratique à la réflexion, notamment lors de ses études de cinéma à Lyon II. Plutôt original, son projet a reçu l'approbation de Jeunesse et Sports : il s'agissait de développer des ateliers et des conférences pour adolescents et adultes. "Mon idée était de faire réfléchir à la consommation d'images que l'on a aujourd'hui dans la société, notamment par la télé. Sachant que la moyenne est de plus de 3 h par jour, on arrive à 24 h par semaine. Si bien qu'en arrivant

à 80 ans, on aura passé 7 à 10 ans de sa vie devant la télé. Je sais ce que c'est, je suis de la génération télé et je sais ce que signifie passer son après-midi devant !". A Lyon, il découvre l'analyse filmique et le décodage d'images et se passionne pour le sujet.



taxe. C'est aussi un facteur d'individualisation et de socialisation, il suffit d'observer comment on parle de la télé, des pubs, des marques dans les cours de récréation. Mais comme on ne sait pas décodé ce qui nous est proposé, on est manipulé".

Parmi ses chevaux de bataille : éviter de confondre télé et réalité, se méfier des messages publicitaires, se rendre compte que les images audiovisuelles ne laissent pas le temps de prendre du recul et d'analyser. "Cela a d'abord été une prise de conscience personnelle de comprendre que les images disent beaucoup plus que ce que l'on voit et font passer des messages subrepticement". Il en a autant pour les journaux télévisés : "les journalistes simplifient, utilisent des stéréotypes visuels car ils ont 1 mn 30 pour décrire des réalités complexes". Il

parle de phénomène d'hypnose, pense qu'il faudrait des professeurs d'images dans les écoles, mais il a eu du mal à convaincre les chefs d'établissements de faire une intervention. "Ils ne voyaient pas l'intérêt. J'ai été plus écouté du côté de l'éducation populaire et de Jeunesse et Sports qui m'a bien soutenu".

Aujourd'hui, Joris Guibert ne donne plus de conférences à ce sujet. Il s'est orienté vers une pratique artistique de la vidéo, proposant notamment des performances en direct, utilisant l'image comme un instrument de musique. L'aspect théorique le passionne toujours, mais c'est la pratique qui l'occupe. "Utilise la vidéo plutôt en tant qu'objet que comme médium". Parmi ses sources d'échantillonnage de choix, la télé.

S.P.

Chronologie

1924 Invention de la télévision après 50 ans de tâtonnement et la découverte en 1873 des propriétés photosensibles du sélénium, inaugurant le projet de "voir à distance par l'électricité". Des milliers de chercheurs de tous pays ont contribué à une évolution qui aboutit au "Televisor" de l'ingénieur écossais John Baird.
1935 Première émission officielle de télévision en France
1937 Une centaine de particuliers possèdent une télévision en France
1946 Mise au point de l'Eniac aux

Etats-Unis : premier ordinateur entièrement électronique, il pèse 30 tonnes.
1950 Environ 3800 récepteurs de télévision en France. En 1958 : 988 000
1951 Premier ordinateur commercial, le Ferranti Mark I, conçu à Cambridge. 9 exemplaires sont vendus jusqu'en 1957.
1958 Premier jeu vidéo créé par le physicien américain Willy Higinbotham. Il ressemble au jeu Pong proposé par Atari en 1972.
1960 Space war, premier jeu vidéo interactif sur ordinateur
1964 IBM lance la première gamme

d'ordinateurs compatibles entre eux.
1969 Premier réseau d'ordinateurs à l'Université de Californie, qui allait aboutir à Internet.
1972 La Magnavox Odyssey I est la première console de jeu vidéo commercialisée.
1973 Le DIEHL Alphatronic, allemand, premier micro-ordinateur personnel, sans écran, vaut l'équivalent de 4500 euros. Conception par Motorola du premier véritable téléphone portable.
1976 Sortie de l'Apple I. Pour faire face, l'IBM sort son PC en 1981. Puis Apple le Macintosh en 1984.

1979 Microvision, première console portable
1980 IBM sort un disque dur d'1 GO : il pèse 150 kg. Sorti de "Ball" premier game & watch de Nintendo, "ancêtre" de la console de poche type Gameboy et DS.
1981 Premier micro-ordinateur "portable"
1988 La France est connectée à Internet
1989 Première console de poche, la Gameboy
1991 Premiers téléphones portables mis en vente en France.
1993 Apparition publique du web.

1996 Apparition des jeux vidéo en réseau ou MMOG.
1999 L'écran et le web sont associés au téléphone portable, même si les véritables téléphone 3G n'apparaissent qu'en 2003
2007 Sortie de l'I-phone
2010 Vous pouvez jouer sur votre ordinateur, votre téléviseur ou votre téléphone portable, regarder la télé sur votre ordinateur, votre téléviseur ou votre téléphone portable, surfer sur le net depuis votre ordinateur ou votre téléphone portable.

Paiobo, l'hébergement de courts séjours à moindre coût

Deux jeunes étudiants de l'Aire Urbaine ont développé un concept génial : mettre en relation des étudiants pour qu'ils s'hébergent mutuellement et gratuitement. Une seule adresse : www.paiobo.eu. Présentation.

Paiobo, mot d'origine japonais signifiant "vagabonder, errer sans but". A Montbéliard, à l'UFR STGI, c'est ce terme qui a réuni Céline Cucherousset et Maxime Chevasson, tous deux diplômés en master 2 Produit et Services Multimédia. Dans le cadre de leur projet de fin d'étude, ils ont lancé et présenté, un site dont vous aller sans doute entendre parler : paiobo.eu. *"Païobo, travel more for less, ce site est fondé sur un constat simple : voyager devient abordable pour le plus grand nombre, notamment avec la démocratisation des vols low-cost. Hors, les offres d'hébergement ne suivent pas cette tendance et passer quels jours de vacances loin de chez soi peut vite devenir un gouffre financier"*, expliquent les étudiants. Le principe est simple : Paiobo est une plateforme web communautaire qui met en relation des étudiants européens afin qu'ils s'hébergent mutuellement et gratuitement lors de courts séjours. Mais dans ce domaine, il existait déjà quelques concurrents comme "couchsurfing", le plus connu. Maxime en charge de la partie technique et de la programma-

tion, l'a bien observé sous tous les angles, pour s'en démarquer. Résultat, Paiobo est aussi complet mais beaucoup plus simple à utiliser. En quelques clics, vous pouvez vous enregistrer et en quelques minutes, découvrir si des "offres de logement disponibles" correspondent à vos attentes. Réservé prioritairement aux étudiants, Paiobo.eu se veut aussi être un site de partage où les utilisateurs peuvent échanger photos, vidéos, expériences et discuter facilement entre eux. *"Le concept est génial"*, a lancé le jury lors de la présentation du projet, en insistant sur la nécessité de "braveter et de protéger le concept". La question des évolutions du site se pose aussi. *"Nous voudrions développer une application "Païobo" pour I-phone et inscrire ainsi le site dans un vrai service de mobilité et de géolocalisation, mais faire appel à des professionnels coûterait trop cher. La meilleure solution serait que d'autres masters développent cela dans le cadre de leur projet de fin d'étude"* confie Céline. A bon entendeur... Pour que le succès de Paiobo soit total, la route sera longue mais les deux compères font tout pour se faire



Céline Cucherousset et Maxime Chevasson. Leur site doit permettre aux étudiants de trouver un hébergement ponctuel. Par exemple lorsqu'il faut aller passer un concours loin de chez soi.

connaître : distribution de stickers, de t-shirts, envois de brochures aux associations étudiantes, buzz grâce aux réseaux sociaux. Au niveau régional, le site commence à faire parler de lui, reste à franchir la barrière nationale avant de, peut-être, se faire connaître

au niveau européen. Pour cela, Céline et Maxime vont d'ores et déjà participer au concours des Espoirs Européens de l'Innovation dont le jury se réunira en février. Quoi qu'il se passe, c'est à vous de jouer : *"Païobo, c'est comment s'accorder l'adrénaline*

d'un voyage à moindre coût, c'est se construire aux quatre coins de l'Europe, c'est votre jeu, c'est votre partie !"

Texte et photo : Simon Daval

Brèves

RAID CAP VERT CHALLENGE AVENTURE

le pôle associatif Vaite Aigremont, avec le soutien de Balise 25 et de la CCVA, organise le 21 mars la seconde édition du challenge Cap vert aventure. Il s'agit d'un raid multisports avec au programme du trail, du VTT, du bike and run et de la course d'orientation. L'accueil, le départ et l'arrivée des participants ont lieu au stade municipal de Gonsans. Des toilettes, des vestiaires, des douches sont mis à disposition, ainsi qu'un point d'eau pour le nettoyage des VTT. Possibilité de camping (gratuit) le samedi soir pour tentes, caravanes et camping cars.

Accueil ouvert le samedi 20 mars entre 17 h et 20 h, le dimanche 21 mars dès 6 h 30.

Deux parcours loisir (3 à 4 heures) et sportif (6 à 7 heures) sont proposés pour que chaque équipe (2 participants/équipe) puisse trouver un programme en corrélation avec ses attentes. Les parcours se déroulent principalement en forêt et empruntent des itinéraires qui permettent de découvrir les richesses naturelles du site sur lequel se déroulent les épreuves.

Renseignements, inscriptions : Eddie Wymer, par téléphone au : 03.81.55.90.77 (après 19 h), mail : eddie.wymer@dbmail.com ou portable 06.68.87.64.53, ou consulter le site www.balise25.fr

JEUNES AUTEURS

le prix interrégional de jeunes auteurs est ouvert à tous les 15 - 20 ans qui ont envie d'écrire. Une seule contrainte,

utiliser la poésie ou la prose poétique. Pour le reste, libre choix de forme et de texte, mais pas plus de 10 pages dactylographiées (paginées, corps 12, interligne 1,5, recto uniquement). Une présélection franc-comtoise délivrera des prix de 120 euros. Sur le plan national, un jury déterminera les meilleures œuvres destinées à être publiées aux éditions de l'Hebe et distribuera de nouveaux prix pouvant aller jusqu'à 1200 euros. Principaux critères : l'originalité et l'inventivité des textes, ce prix ayant pour vocation à encourager la création littéraire en offrant aux jeunes auteurs une première confrontation avec le public. Le concours comporte deux catégories : français langue maternelle et français langue apprise. Le bulletin d'inscription et le texte en 7 exemplaires anonymes sont à retourner avant le 21 mai à Région Franche-Comté, direction de l'Education, 25031 Besançon cedex. Dans ce cadre, la Région organise également un atelier d'écriture, auquel

il faut s'inscrire avant le 12 mars. Renseignements et inscriptions : 03 81 61 61 74 et pija@franche-comte.fr

PHOTO

la Ville de Vannes (Morbihan) organise un concours amateur de photos de mer avec des prix de 200 et 700 euros. Ouvert jusqu'au 15 mars en téléchargeant vos photos sur www.photodemer.fr

LIVRE

"De Chamonix à Vancouver, un siècle d'olympisme en hiver" est un ouvrage d'Eric Monnin, professeur d'éducation physique à l'UTBM et champion de France de judo. Travaillant régulièrement avec le CIO, il est bien placé pour connaître "l'olympisme", son histoire, ses enjeux. Le livre est disponible aux éditions Désiris - Averbum.

La raquette à neige a le vent en poupe

Longtemps considérée comme une pratique confidentielle, la raquette à neige a emprunté un virage - écologique - à 180 degrés ces dix dernières années, répondant à une demande d'un public de plus en plus large. Une alternative vivifiante et peu onéreuse aux sports de glisse.

Creuset des fondeurs et randonneurs, le massif jurassien a accueilli le 21 février dernier sur le territoire des Hautes-Combes les championnats de France de raquette à neige. La pratique est encore méconnue en termes de sport de compétition, mais la première "Juraquette", événement consacré à la raquette à neige, date d'il y a déjà 14 ans.

A l'époque, trois amoureux de la montagne et des grands espaces naturels, Jean-Marc Henrotte, et les frères Noël et Gérard Rolandez organisaient cette première sur la petite station des Bouchoux. D'années en années, la compétition surfait sur un vent de succès, demeurant la seule manifestation jurassienne inscrite au calendrier des championnats de France. Cette année, la fédération française de montagne et d'escalade a ainsi retenu la Juraquette comme organisateur de la compétition nationale (épreuves minimales à vétérans).

Mais au-delà d'une épreuve réservée aux sportifs de haut niveau, cette journée était également l'occasion de faire découvrir la pra-



Départ de la Juraquette 2009. En 2010, c'est un Haut-Alpin, Stéphane Ricard, qui l'a emporté.

tique, sans condition d'âge ni de matériel. En effet, deux parcours ouverts à tout public (7 et 13 kms) ont été proposés. Nouveauté du cru 2010, des at-

liers techniques et sportifs ont été présentés par des techniciens de la Fédération.

Portée par un fort engouement depuis les années 80, l'activité

à su se détacher de son étiquette "non-skieurs" et est devenue complémentaire aux sports de glisses pour un large public en quête de découverte écologique du paysage montagnard. De

manière autonome ou accompagné par un guide, en demi-journée ou journée, en nocturne, la pratique de la raquette à neige se décline de nombreuses façons, sans compétence technique et sportive particulière. L'avantage étant qu'en fonction du parcours choisi, on peut l'aborder aussi bien comme un loisir tranquille, genre balade du dimanche ou sortie familiale, que comme une discipline vraiment physique et sportive. Sur le Parc Naturel Régional du Haut-Jura, on ne comptabilise pas moins de 50 iti-

néraires balisés pour un total estimatif de 200 kms de piste. En outre, un long sentier, la "Grande traversée du Jura" parcourt la région de Mouthe jusqu'à Giron dans l'Ain pour un total

d'une centaine de kms. Des guides sont disponibles au PNR. L'autre atout réside dans son faible coût. En effet, il faut compter pour la location du matériel un forfait estimatif de 15 euros pour une journée, dans tous les magasins de sport de la région. Le prix moyen à l'achat est de 100 euros et réutilisable pendant des années. L'avenir de la discipline semble donc tout tracé...

Une pratique ouverte à un large public en quête de découverte écologique du paysage montagnard



Les enfants aussi peuvent pratiquer.

Céline Garrigues

■ Loisir

www.tv-replay.fr

Vous avez rater une émission ? Peut-être est-elle archivée sur ce site qui propose une recherche rapide par chaîne, par ordre alphabétique ou par thème (séries, sport, JT, documentaires, émissions, jeunesse). Evidemment, ce sont surtout des objets récents, avec un catalogue actuel de plus de 2500 vidéos provenant de 12 chaînes françaises.



www.cancoillottefolk.com

Agendas, infos pratiques, groupes du Jura et d'ailleurs, fiches danse, vidéos, partitions, bibliographie, discographie, etc : en matière de folk, le site jurassien cancoillottefolk fait bien les choses. Un site amateur, mais passionné : il est fait par des amoureux des danses folk-trad pour les amoureux des danses folk-trad avec un panorama des principales danses pratiquées en bals folk, avec des fiches

de présentation et des vidéos. Vous pouvez discuter, poser des questions, annoncer vos manifestations, organiser du covoiturage, tout ça par le forum. Il est également possible de participer à son enrichissement en envoyant des articles pour la rubrique "De vous à nous" et des infos pour les pages location d'instruments, partitions, bibliographie et discographie.

■ Emploi

Quel site choisir ?

On peut déjà recommander les sites des organismes spécialisés Apec (pour les cadres) et Pôle emploi (pour tout le monde) : des sites facile d'utilisation, pratique, permettant des recherches localisées et thématiques mais aussi de se faire envoyer des offres : www.apec.fr et www.pole-emploi.fr. Pour le reste, les sites sont très nombreux. Pas évident d'y voir clair ou d'avoir envie de commencer par une recherche de sites avant la recherche d'emplois proprement dite. Le magazine l'Etudiant a passé au crible les principaux sites d'emploi en France. Après sélection de 25 adresses, les résultats sont disparates et aucun ne se détache sur tous les critères. Il appa-

raît cependant que seuls 3 d'entre eux ne propose pas d'alerte e-mail pour les nouvelles annonces (moovement.fr, simplyhired.fr et trovit.fr), 6 ne donnent aucun conseil pour chercher un emploi et 5 ne permettent pas de déposer un CV. Cependant, 16 des 25 sites offrent les 3 possibilités. Plus gros pourvoyeurs d'offres : [trovit](http://trovit.com) et wanajob.com (300 000) puis jobjoba.fr (270 000). Si l'on tient compte du nombre d'offres, du dépôt de CV, des alertes, des conseils, de l'actualisation et de la pertinence des mots-clés, il s'avère que les sites de Pole-emploi et de l'Apec sont les plus recommandables. Ensuite, mieux vaut aller vers keljob.com, [trovit](http://trovit.com) et wanajob.com, embauche.com et jobintree.com

mobilité internationale

Offres de stages à l'étranger pour les demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans, résidant en Franche-Comté

- **Guide canyoning.** Stage à pourvoir au Québec du 5 juillet au 24 septembre. Accueil de la clientèle, assistance à l'encadrement de sortie (guide), exploration et entretien de sites, participation aux formations. Initiateur fédéré ou moniteur fédéré canyon ou spéléo.

- **Assistant de production.** Du 3 mai au 3 septembre à Rimouski au Québec. Coordonner les voyages des équipes de recherche et tournage, diriger des horaires d'équipe et réagir efficacement aux imprévus. Responsable des demandes aux Festivals de Films au niveau mondial. Diplôme en Télévision/cinéma ou expérience pertinente.

- **Agent de projet en construction durable.** Stage au Québec du 10 mai au 30 juillet. Sous la supervision de la Chargée de projet de la partie école du projet d'écol'hotel, s'occuper du groupe mauricien en construction durable, assister la directrice générale dans les tâches reliées à la partie construction durable du projet d'écol'hotel. Rédiger l'ordre du jour, les comptes rendus de réunion, organiser les formations, les visites de sites de construction durable... Diplôme en environnement, développement et construction durable, énergies renouvelables, architecture...

- **Forfaitiste.** Stage au Québec du 03 mai au 23 juillet. Forfaitisation et organisation de voyages. Suivi des allotements, des cotations. Recherche de nouveaux produits. Diplôme en tourisme ou organisation d'événements.

- **Réceptionniste.** Stage en Angleterre à partir de mai pour une durée de 6 mois.



Accueil de la clientèle, enregistrement/sorties clients, facturation, s'occuper du standard.

- **Assistante en communication.** Stage en Wallonie. Au sein d'un centre culturel, formation à diverses missions en communication : développement des médias adaptés pour des manifestations culturelles, amélioration des outils de communication internes et externes, gestion de budgets communication, recherches de sponsors, négociations, relations avec la presse en général. Diplôme en communication.

Stages à pourvoir dans le cadre des programmes de mobilité internationale Leonardo Da Vinci, Eurodyssée et Franche-Comté/Québec. Ces stages professionnalisants sont pilotés et financés par le Conseil régional de Franche-Comté (Convention de stage, bourse mensuelle, assurances...). De nombreuses autres offres à pourvoir dans de nombreux secteurs professionnels : nous consulter

Renseignements sur www.jeunes-fc.com. - Contact : Centre Régional et réseau information Jeunesse - Tél : 03 81 21 16 16

emploi

Des centres de formation recherchent :

- **Formateur en peinture** à Besançon en CDD à mi-temps ou temps complet. BP

ou BM (diplôme de niveau IV au minimum) + 5 ans d'expérience. A pourvoir de suite

- **Formateur en charpente** à Besançon en CDD à temps partiel. BP ou BM (diplôme de niveau IV au minimum) + 5 ans d'expérience. A pourvoir en septembre 2010.

Des artisans recherchent :

- **Boulangier** à Besançon en CDD 6 mois à temps complet à partir de début mars
- **Prothésistes dentaires** (2 postes) à Besançon 1 technicien spécialisé fixe et céramique et 1 technicien spécialisé prothèse mobile squelettée. CDI à pourvoir de suite
- **Mécanicien automobile** (2 postes) à Besançon un au niveau BEP et un au niveau BAC PRO
- **Agenceur** à L'Hopital du Grosbois pour la fabrication et pose de mobiliers de magasin. BAC PRO agenceur ou équivalent + 2 ans d'expérience

Plus d'informations auprès de la **Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Doubs au 03 81 21 35 35, 21 rue de la Préfecture à Besançon**

bafa - bafd

- **Les Francas de Franche-Comté** organisent :
 - une session de formation générale animateurs en internat du 4 au 11 avril ou du 11 au 18 avril.
 - des sessions de formation approfondissement animateurs du 6 au 11 avril (thèmes : petite enfance ou activités de pleine nature) et du 11 au 16 avril (thèmes : jeux, grands jeux ou jouer, chanter, danser ou activités théâtrales).

Renseignements et inscriptions, Francas de Franche-Comté, 17 rue Michelet, 90 000 Belfort (03 84 28 88 49).

- **Le centre d'animation Folle-Avoine** organise une formation générale Bafa du 3 au 10 avril à Gray (Haute-Saône) Inscriptions à : Folle-Avoine/Foyers Ruraux, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans les Montbozon Tél.: 03.84.92.34.44 (répondeur)

E.Mail : ass.folleavoine@free.fr

bénévolat

- **Le festival de musique de Montfaucon** recherche des bénévoles. Le 5e Festival de musiques anciennes de Montfaucon/Besançon se déroulera du 20 au 24 mai prochains sur la thématique des «Cinq Sens...». Au programme : concerts, conférences, visites guidées, échanges avec les musiciens...

Depuis 2006, année de la création du festival de musiques anciennes, de nombreuses personnes ont largement contribué par leur investissement à la réussite de ses différentes éditions. Pourquoi pas vous ? L'équipe fait de nouveau appel aux personnes (si possible de plus de 18 ans) désirant mettre leurs disponibilités et leurs savoir-faire au service du festival sur la base du bénévolat. Diverses tâches sont proposées dont le transport des intervenants du festival (musiciens, conférenciers...) depuis la gare de Besançon aux différents lieux de concert, mais aussi vers les aéroports de Mulhouse ou de Genève.

L'équipe recherche aussi des volontaires pour diffuser des affiches et des plaquettes en amont du festival et divers soutiens logistiques (installations des lieux de concert, conférence, contrôle des entrées et distribution des programmes, service de la buvette). Un appel est également lancé vers des personnes ou familles d'accueil sur Montfaucon ou Besançon acceptant d'héberger les musiciens durant la période complète ou partielle du festival et des répétitions (du 14 au 24 mai).

Ce précieux soutien vous permettra d'assister à certains concerts gratuitement, de côtoyer des musiciens de renom, de contribuer à la pérennisation de ce jeune festival, de vivre pleinement un événement convivial, de participer à la réussite de cette manifestation.

Contactez : Michel Gabriel (michel.gaby1@gmail.com ou 06 08 24 07 82) et informations sur site Internet : www.festivaldemontfaucon.com

Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur WWW.jeunes-fc.com

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 1 090 210 41

Type de structure : association
 Activité de la structure : service à la personne
 Lieu : Besançon
 Mission : Réfléchir aux actions à mener pour promouvoir un service "bricolage - jardinage" : quel support adopter ? Comment se démarquer des services similaires ? Faut-il avoir recours au télé-marketing ? Etc.
 Diplôme préparé : Bac +2
 Durée du stage : 8 semaines

Réf : 2 080 210 77

Type de structure : association
 Activité de la structure : représentation familiale et services aux familles
 Lieu : Vesoul
 Mission : Réalisation d'un observatoire sur les modes de garde sur le départe-

ment :

- élaborer un questionnaire à destination des familles du Département
- diffuser le questionnaire à partir d'un panel CAF et MSA
- exploiter les résultats et communiquer

Informatique : bonne maîtrise base de données
 Diplôme préparé : master II socio ou équivalent
 Durée du stage : 16 semaines
 Autres informations : indemnisation selon réglementation - véhicule de service

Réf : 1 050 210 77

Type de structure : association
 Activité de la structure : Aide aux collectivités et à l'Etat dans leur politique publique
 Lieu : Montbéliard

Mission : Le stagiaire interviendra sous la conduite du pôle Planification - Développement durable. Il travaillera en étroite relation avec le pôle Intelligence du Territoire de l'ADU, qui notamment capitalise et gère les bases de données. Recherche méthodologique, détermination de données nécessaires et les conditions de leur mobilisation, identification des partenaires à impliquer à l'échelle de l'agglomération et à celle des territoires élargis.
 Compétences requises : · Goût du travail en équipe et du contact avec des partenaires extérieurs, capacité d'analyse stratégique, de synthèse et d'écriture, bonne organisation et rigueur méthodologique, capacités d'initiative et d'autonomie, sensibilité aux problématiques de développement et d'aménage-

ment du territoire.
 Informatique : Maîtrise de MS Access et MS Excel (ou équivalents : Open Office,...). Notions de SIG (idéalement ArcGIS)
 Diplôme préparé : Master Transport ou Master Géographie/Aménagement
 Durée du stage : 24 semaines
 Gratification

Réf : 1 040 210 51

Type de structure : entreprise
 Activité de la structure : Portail immobilier national
 Lieu : Lure
 Mission : Stage informatique dans le secteur du développement
 Diplôme préparé : Licence, master informatique
 Durée du stage : selon formation
 Gratification : possible

Culture

■ Petit théâtre de la Bouloie

Campus animé

La salle de la Bouloie à Besançon propose un programme toujours plus étoffé aux étudiants et aux autres. Exemple au mois de mars.

De cinéma, de la danse, du théâtre, des concerts et un festival d'improvisation théâtrale, avant celui du théâtre universitaire en toute fin de mois. Au total, une dizaine de rendez-vous qui font vivre le campus et donnent autant de rendez-vous de sorties, à tarifs très abordables. Cinéma par exemple : le Crous s'est associé avec l'Université et la Ligue de l'enseignement pour proposer plusieurs séances par mois. Le prix ? Gratuit, sur réservation au Crous. Premier rendez-vous le 3 avec la projection de "Kiyoukta" (2009), film sur un

peuple inuit, et un débat avec la réalisatrice Aïda Maigre-Touchet. Le 10, pour la journée de la femme, le Crous organise une soirée associant une lecture théâtrale de la compagnie Le Porte Plume ("Les Femmes ?") puis la projection des "Bureaux de Dieu" film de 2008 de Claire Simon autour du planning familial. L'entrée est gratuite également, comme pour "Writers" (2004) documentaire de Marc-Anurèle Vecchionne sur le mouvement graffiti en France, suivi d'un échange avec l'artiste Nasty (le 17) puis "le Plafond de verre" (2005) de Yamina Benguigui, dans le cadre de la semaine contre

le racisme (le 23). Côté spectacle vivant, trois propositions : de la danse contemporaine avec "Marcel..." par la compagnie 1 des Si (le 9 mars, pour tous ceux qui n'avaient pu assister à la première en octobre) et "Matin brun" par la compagnie Le Porte Plume le 24. Le troisième rendez-vous se situe salle Jenny d'Héricourt, l'autre salle du campus : du 15 au 19, un festival d'impro, une équipe d'étudiants affrontant chaque soir une équipe francophone. "pour le meilleur et pour le rire".



En mars sur le campus de la Bouloie, "Marcel..." (en haut), un documentaire sur le graffiti et Saycet (à dr.), entre autres...

Enfin, de la musique : une soirée electro en partenariat avec le Cylindre accueille sayCet et BR OAD WAY (11 mars) et une soirée jazz au piano bar du Resto U avec le Fusion Jazz Project (le 16).
Infos, tarifs, réservations : Crous, 03 81 48 46 61.

"Si c'était à refaire"

Belfort, du 3 au 6 mars

Belle ambition : traduire pour le théâtre la question juridique et pénale de la responsabilité. Anne Monfort, metteur en scène associée au théâtre Granit, dramaturge, traductrice, s'attaque à cette notion

en associant réalité, fiction, documentaire, narration. La réflexion des comédiens se mêle à celle des spectateurs et les concepts de responsabilité et de choix rejoignent le questionnement plus lié à l'art,

à la création, celui du recommandement, de la modification. Pour mieux en rendre compte, Anne Monfort utilise exemples et personnages tirés de deux très grandes œuvres littéraires allemandes :

"Berlin Alexanderplatz" de Döblin et "L'Homme sans qualités" de Musil.

Les 2, 4 et 6 mars à 19 h 30 ; les 3 et 5 à 20 h 30 à la Coopérative de Belfort. Réservations, 03 84 58 67 67

Brèves

DANSE

Maguy Marin est à Belfort pour proposer "Ca, quand même" le 17 mars au centre chorégraphique national (entrée libre mais réservation conseillée au 03 84 58 44 88) et "Turba" le 18 à la Maison du peuple (réservation, 03 84 58 67 67).

CHANSON

le théâtre Granit de Belfort

propose des jeunes talents de la nouvelle scène française à découvrir le 12 mars : d'abord le duo Charlotte etc, puis Babx, qui évoluent dans les sphères poétiques de Ferré et Bashung. Infos, 03 84 58 67 67.

"URFAUST"

Louis Lévêque a étudié le théâtre à Belfort et à Paris. En résidence à la Coopérative, elle met

en scène ce texte de Goethe les 31 mars et 1er avril. Infos 03 84 58 67 67.

"EBAUCHE D'UN PORTRAIT"

François Berreur met en scène le Journal de Jean-Luc Lagarce, fragments d'une vie de dramaturge qui défile au gré de noms, de livres, de disques. Du

16 au 19 mars à Besançon, théâtre de l'Espace. Infos, 03 81 88 55 11 ou 03 81 51 13 13.

"WE ARE L'EUROPE"

aventure théâtrale hors normes, écrite par Jean-Charles Massera, mis en scène par Benoît Lambert et présentée à Besançon, Nouveau théâtre du 23 au 25 mars. Infos 03

SÉLECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN JANVIER

- Alex Gopher (clubbing) le 6 à Mulhouse (Noumatrouff, 03 89 32 94 10)
- Lena & the Floating Roots Orchestra (electro) le 6 à Lure (auditorium, 03 84 30 54 30)
- Victor Démé (world) le 9 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94)
- Dominique A (chanson) le 11 à Lons-le-Saunier (théâtre, 03 84 86 03 03)
- Mass Hysteria + Symbio + Barson Bud's (metal) le 13 au Moulin de Brainans, 03 84 37 50 40)
- Pura Fé (blues amérindien) le 16 à Montbéliard (théâtre, 0805 710 700)
- Denez Prigent (chant celtique) le 19 à Delémont, Suisse (Halle du Château, 0041 32 422 50 22)
- Karpatt (chanson) le 19 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94), le 20 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80 29)
- Pigalle + Innersea (chanson) le 26 au Moulin de Brainans, 03 84 37 50 40)
- Richard Galliano (jazz et accordéon) le 27 à Dole (la Commanderie, 03 84 82 99 19)

Le Cube, enregistreur de talents

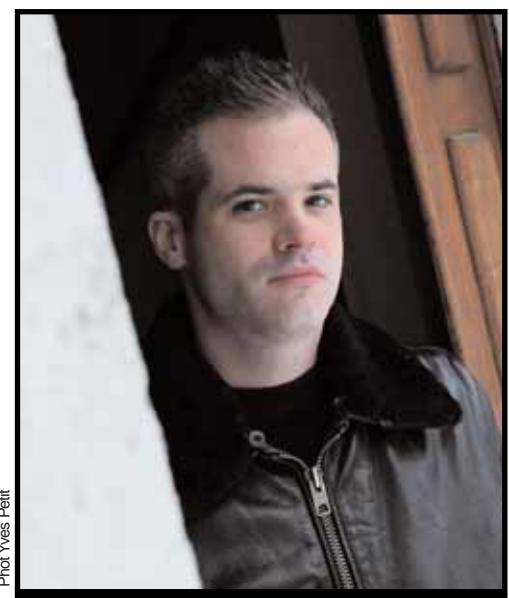
Le studio d'enregistrement le Cube, à 30 km de Besançon, est aujourd'hui une adresse incontournable pour les artistes émergents.

Le Cube est né de l'envie de trois musiciens aux parcours différents de mettre en commun leur matériel et leurs compétences pour procurer aux artistes lieu d'enregistrement professionnel. Yann Morel, guitariste, chanteur, auteur et compositeur, Sébastien Descamps issu du conservatoire et Cyrille Hentzen intermittent et "autodidacte du rock" lancent le projet en 2004 sous forme associative avant de devenir une entreprise en 2009. "On s'est intéressé à la manière dont se font les choses. La sonorité d'un morceau a beaucoup d'influence sur la façon dont on le res-

sent" explique Yann. Cette recherche de qualité se retrouve dans la philosophie du Cube "on pratique des tarifs raisonnables pour que les artistes puissent rester plus longtemps et obtenir le meilleur résultat. Ils sont là pour mettre leur tripes dans leur album et pour cela il ne faut pas être bloqué par l'argent". Le studio de 160 m² permet aux musiciens de jouer ensemble s'ils le souhaitent au lieu d'enregistrer séparément "dans le rock notamment, les musiciens ont besoin d'une énergie commune".

Le monde de la musique connaît bien cette adresse puisqu'une soixantaine de groupe à déjà enregistré au Cube. Et parmi eux, quelques uns commencent à dépasser les frontières régionales tels que Generic, My Lady's House, The Irradiates ou Stellardrive. Preuve qu'ils ont su tirer le meilleur de leur passage au Cube.

Katia Mairey
Studio Cube
Yann Morel 06 28 33 38 46
info@cube-studio.com
www.cube-studio.com



Yann Morel, musicien, instigateur du Cube

Le collectif folk de Lons-le-Saunier fait sa Saint-Patrick

Le 13 mars, le collectif folk de la MJC Paul Emile Victor organise sa 6e soirée celtique de la Saint Patrick au Bœuf sur le toit. La soirée débutera à 20 h 30 avec un concert de musique irlandaise par Rohry Delany et ses musiciens. Ce moment d'écoute sera suivi d'un bal folk mené par Alf O'clock, groupe de la région de Beaune. On pourra y pratiquer des danses de tous types et de tous niveaux de difficultés. Les néophytes auront largement la



possibilité de se mettre en danse avec des mixers, danses collectives très simples et très conviviales dont Alf O'clock a le secret. Tout au long de la soirée, dans le bar du Bœuf sur le toit, une session réunira les musiciens amateurs de musique irlandaise. La session peut être vue comme le bœuf de musique traditionnelle irlandaise, au cours duquel les musiciens ne se connaissent pas encore en square (carré à 4). Ces danses sont très conviviales parce qu'elles permettent la

à tour lancer une mélodie ou une suite de mélodies. L'après-midi, Mylène Millereux, la violoniste du groupe Alf O'clock animera un stage d'initiation aux contredanses anglaises : il s'agit de danses collectives (de couples) à figures qui ont existé dès la fin du XVIe siècle en Angleterre. Certaines se font en cercles, d'autres en "longways" (2 lignes face à face), d'autres encore en square (carré à 4). Ces danses sont très conviviales parce qu'elles permettent la

rencontre et le jeu avec différents partenaires. Le répertoire abordé sera adapté à des danseurs débutants en la matière. Ils pourront travailler le pas, les figures de base et apprendre quelques contredanses parmi les plus simples.

Les tarifs :
Stage : 23 € (tarif réduit 18 €)
Soirée : 9 € (tarif réduit 7 €)
Renseignements :
MJC 03 84 24 44 92
www.mjclons.com
www.cancoillotfolk.com

Théâtre musical de Besançon

"Comment Wang-Fô fut sauvé"

Chaque mois, un spectacle à 6 euros pour les détenteurs d'une carte Avantages jeunes. Au royaume de Han, le vieux peintre Wang-Fô est condamné par l'Empereur pour avoir créé un monde plus beau que son Empire. Avec cette nouvelle orientale, Marguerite Yourcenar livre un texte qui cherche la précision et cette force d'évocation caractéristiques de la peinture chinoise, elle-même tout empreinte de calligraphie. Conte fabuleux, accompagné d'un quatuor

de saxophones, Benjamin Lazar évolue dans un décor de mikado géant et distille dans notre imaginaire la langue sobre et superbe de Yourcenar «comme des gouttes d'encre qui se diffuseraient lentement sur une feuille de papier». Sur une création musicale d'Alain Berlaud. Le 27 mars à 20 h au Théâtre musical de Besançon. Durée : 1 h. Infos et réservations, Théâtre musical, 49 rue Mégevand, 03.81.87.81.97 www.letheatre-besancon.fr

Brèves

EXPOSITION

Denis Beaufour est polyvalent : des peintures sur huile qu'il qualifie de dyonisiaques, des dessins au fusain et des sculptures naturelles à partir de "bois flotté" trouvés dans les rivières franc-comtoises seront visibles à Besançon, galerie de l'ancienne poste (98 Grande rue) du 20 au 26 mars. Expo à l'occasion de laquelle l'artiste dédicacera son ouvrage "les Mots dits... par Denis".

DANSE

à partir du hip-hop et de la

RADIATION 10

ils sont une dizaine sur scène, ont décroché les prix musicaux les plus prestigieux et se retrouvent dans un esprit collectif qui passe du jazz à la valse musette au rock... Concert le 5 mars au Palot de Montbéliard (0805 710 700).

calligraphie arabe, en mêlant ballet et cirque, Sébastien Lefrançois a créé avec des jeunes "Ficelle d'encres", à découvrir le 16 mars à la Commanderie de Dole (infos, 03 84 82 99 19)

en mars

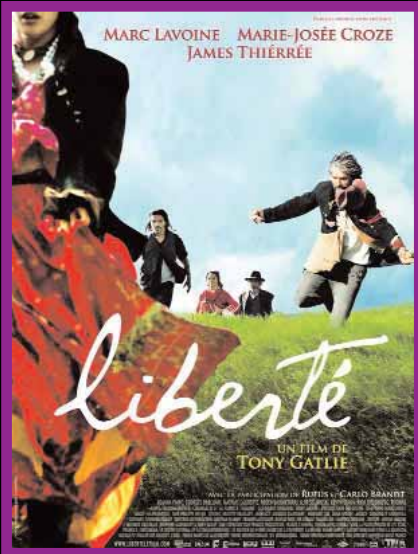
avec la carte Avantages jeunes

2 films à 4 € 50 au cinéma Victor Hugo à Besançon

2 films à 4 € au Colisée à Montbéliard

et 2 films à 5 € au Majestic à Vesoul

Horaires sur www.jeunes-fc.com. Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.



Victor Hugo - Besançon 4€50

Liberté

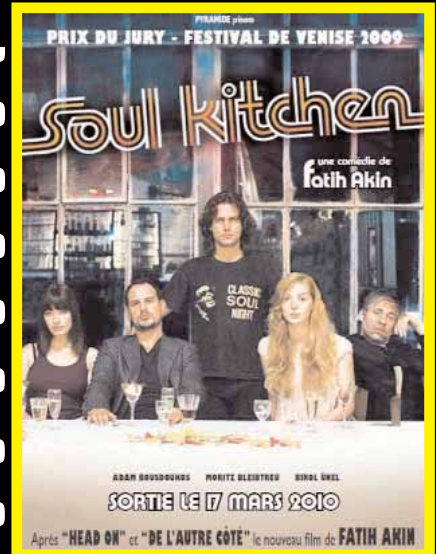
Drame historique français (1 h 51) de Tony Gatlif avec Marc Lavoine, Marie-Josée Croze, James Thierrée...

Issu de la communauté rom, Tony Gatlif s'attaque à un sujet peu évoqué, celui de leur déportation pendant la seconde guerre mondiale. Si peu évoqué qu'il a dû renoncer à faire un documentaire, par manque d'archives. Il s'est donc tourné vers la fiction, avec le souci "que tout ce qui est montré soit historiquement vrai". A partir du 24 février au cinéma Victor Hugo, 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes

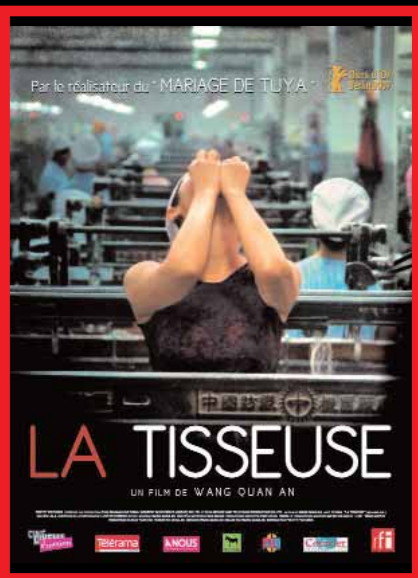
Soul kitchen

Comédie allemande (1 h 39) de Fatih Akin avec Adam Bousdoukos, Birol Ünel, Moritz Bleibtreu...

L'auteur de "Head on" ou "De l'autre côté" a obtenu le prix du jury à Venise avec cette comédie à rebondissement où deux frères tentent de sauver leur restaurant, le Soul kitchen du titre. A partir du 17 mars en VO au cinéma Victor Hugo, 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes



Colisée - Montbéliard 4€



La Tisseuse

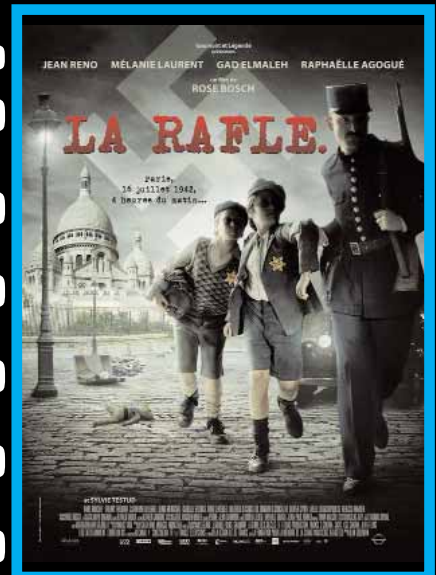
Drame chinois (1 h 38) de Wang Quan'an avec Yu Nan, Cheng Zhengwu...

Lily est ouvrière dans une usine de tissu, mais décide de tout quitter suite à un événement bouleversant. Wang Quan'an filme sobrement, humainement le quotidien de gens de tous les jours. A partir du 24 février en VO au Colisée, 4 euros avec la carte Avantages jeunes

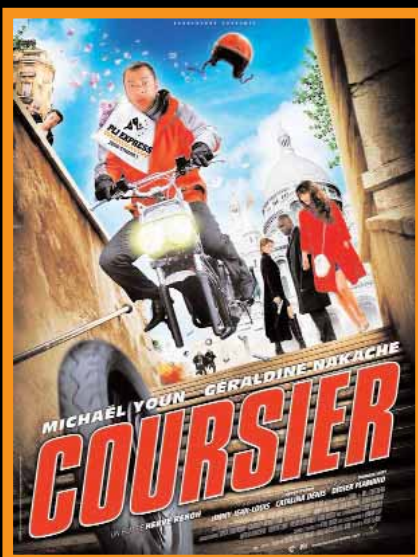
La Rafle

Drame historique français (1 h 55) de Roselyne Bosch avec Mélanie Laurent, Jean Reno, Gad Elmaleh...

Comme "Liberté", "la Rafle" évoque les déportations en France. Et comme Tony Gatlif, Roselyne Bosch met en scène des personnages qui ont existé. Joseph a 11 ans en 1942, il vit avec une étoile jaune sur la poitrine, jusqu'à la rafle du Vel d'Hiv de juillet 1942... A partir du 10 mars au Colisée, 4 euros avec la carte Avantages jeunes



Majestic - Vesoul 5€



Coursier

Comédie française (1 h 35) de Hervé Renoh avec Michaël Youn, Géraldine Nakache, Jimmy Jean-Louis...

Sam, coursier, doit accepter une livraison urgente qui se transforme en cauchemar. Le trublion Michaël Youn dans une comédie trépidante. A partir du 24 février au Majestic de Vesoul, 5 euros avec la carte Avantages jeunes

Thérapie de couples

Comédie américaine (1 h 47) de Peter Billingsley avec Vince Vaughn, Jason Bateman, Faizon Love...

Quatre couples embarqués dans une croisière de rêve. Tout ne se passe pas comme prévu dans cette première réalisation du comédien Peter Billingsley. A partir du 24 février au Majestic de Vesoul, 5 euros avec la carte Avantages jeunes



Randonnées raquette

- haut Jura et haut Doubs, 28 février - 28 mars -

La raquette à neige prend-elle de l'ampleur (voire page 15) ? Toujours est-il que les randos organisées se multiplient pour proposer des sorties loisirs oxygénantes. Des initiations sont par exemple proposées tous les dimanches jusqu'à fin mars aux Hôpitaux-Neufs (25). Des sorties avec accompagnateur sont organisées chaque mardi à St-Laurent-en-Grandvaux (39). Plus original, des randos en nocturne sont proposées les jeudis à 19 h à Longchaumois (39), jusqu'au 4 mars. Ponctuellement une randonnée pour tous est organisée sur le Mont de l'Herba, durant la matinée du 5 mars, dans l'après-midi du 8 ou encore dans l'après-midi du 15. Départ des Fourgs (25).

Infos, 03 81 69 44 91 pour les randonnées dans le Doubs. 03 84 60 15 25 pour les sorties à St-Laurent-en-Grandvaux. 03 84 60 66 08 pour les sorties à Longchaumois.



Photo Amanda Mouchet



Utopies & innovations

"Métropole" Rhin-Rhône, toute l'année



Des expos : "le Voyage" à Montbéliard, Courbet à Arc-et-Senans

Pour conférer une réalité à une toponymie nouvelle, l'association Métropole Rhin-Rhône (utopie ?, innovation ?), qui regroupe 16 villes françaises, suisses et allemandes représentant 2 millions d'habitants, développe durant toute l'année 2010 un programme d'expositions sous l'intitulé "Utopies & innovations". En pensant à l'avenir, ces manifestations reviennent sur le passé de l'art, de l'histoire, de la science ou de la technologie. En filigrane du pro-

gramme, l'idée "d'inventer pour dépasser les crises"... En attendant d'être reliées matériellement l'année prochaine par la LGV Rhin-Rhône, chaque ville propose une approche du sujet à travers un thème correspondant à son identité passée ou future. En Franche-Comté, l'année se clôturera par l'inauguration du Lion de Belfort, qui n'a jamais eu lieu. En attendant : - expo Charles Fourier au musée de Besançon jusqu'au 26 avril

- exposition "le Voyage" au musée du château de Montbéliard du 8 mai au 26 septembre
- fête "les Cavalcades du futur", fêtes traditionnelles et moment d'utopie et de rêverie collective, les 22 et 23 mai à Dole
- festival des jardins et expo Courbet-Proudhon le 18 juin à Arc-et-Senans
- exposition "la Muse républicaine : artistes et pouvoir 1870-1880" du 14 juillet au 31 décembre à Belfort
- parcours urbain "l'Audace monu-

mentale" du 17 septembre au 31 décembre à Belfort
- ouverture d'un espace muséographique permanent consacré à Bartholdi à Belfort, le 5 décembre
- clôture des célébrations autour du 130e anniversaire du Lion de Belfort, le 31 décembre. D'autres rendez-vous sont organisés à Yverdon, Neuchâtel, Dijon, Chalon, La Chaux de Fonds, Le Creusot, Bâle, Mulhouse. **Infos complètes sur www.utopinov.net**

Dossier pratique les jeunes qui osent

ÉDITION 2010

Créatif, inventif, dynamique... Vous êtes de ceux qui osent mettre en pratique leurs idées... mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Votre projet peut être humanitaire, culturel, musical, multimédia, sportif, écologique...

- Au Crédit Mutuel nous pouvons vous aider
- > en vous apportant des conseils pratiques
- > en vous mettant en relation avec des interlocuteurs compétents
- > et les meilleurs projets sont récompensés ! Jusqu'à 4 000 € à gagner.

L'important est que votre projet vous donne l'occasion de vivre une expérience nouvelle à partager avec tous ceux qui vous ont soutenus. Dépôt des dossiers jusqu'au 15 mars 2010.

"C'est le moment d'oser et aller au bout de vos projets"

Renseignez-vous auprès de votre Caisse de Crédit Mutuel ou sur <http://jeunesquiosent.creditmutuel.fr>



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr